2002-01/02/03

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

LE DRAPEAU ROUGE

Nouvelle Série **Janvier/Février/Mars 2002** **N° 7**

Organe Central du PARTI COMMUNISTE DE FRANCE (MAOISTE) en formation *PCF(M)*

EDITORIAL :

Certains disent après le 11 Septembre la situation n'est plus la même. Ceci est faux et en même temps vrai.

Ce qui est faux, c'est que nous n'avons pas changé d'époque, que nous sommes toujours à l'époque de l'impérialisme pourrissant, malgré la liquidation du camp socialiste par les révisionnistes et leur collusion ouverte avec les libéraux de tous poils dans tous les pays opprimés et impérialistes. Toutes les forces de la contre révolution sont mobilisés devant le mécontentement populaire grandissant dans le monde entier. C'est la logique des choses, car le système impérialiste suit sa propre logique, celle du profit maximum.

Aujourd'hui pour le réaliser, les monopoles doivent concentrer leurs moyens, c'est à dire fusionner, restructurer afin de réduire les coûts de production et pour cela licencier en masse, détruire les acquis sociaux dans leurs pays respectifs, abaisser au maximum le prix des matières premières, exporter au maximum à bas prix, ainsi ruiner la petite et moyenne production, ici et encore plus dans les pays opprimés qu'ils mettent sur la paille.

C'est pourquoi ils ont de plus en plus besoin de supplétifs pour juguler la colère des masses contre leurs valets qu'ils mettent à la tête des gouvernements des pays opprimés, dont ils pompent la moitié du budget par les ventes et le trafic des armes.

En exportant les subsistances à bas prix, ils contraignent les paysans à cultiver, pavot, coca, dont ils tirent par maffias interposées des profits fabuleux qui sont blanchis par les banques suisses, les paradis fiscaux contre lesquels ils n'interviennent pas comme ils le font contre les peuples ou contre tous ceux qui ne veulent mettre le genou à terre, contre tous ceux qui ont, y compris dans leurs rangs un peu de dignité ou d'humanité.

Tout en étant uni pour exploiter, opprimer les peuples, ils se mènent une concurrence incessante. Ce sont des car barbares que nous devrons écraser sans pitié, eux n'en ont aucune, ils pillent, tuent, violent, vendent et achètent tout y compris les femmes des pays qu'ils oppriment, même les enfants, ils les exploitent pour leur plaisir abject après les avoir réduit à une misère sans nom. Ils ont écoulé des stocks de sang contaminé, refusent de fournir des médicaments aux malades du Sida, sans compter les autres maladies endémiques aux pays opprimés, par soif de profit. Ils appellent cela la civilisation, en réalité il n'y a pas eu pire barbares que ces civilisés là. Il faudra les détruire si nous ne voulons pas être détruits par eux.

L'impérialisme c'est toujours la guerre, cela n'a pas changé, le phénomène n'a fait que s'amplifier.

Ce qui est nouveau, c'est que malgré cette barbarie jamais égalée, malgré la collusion de toutes les forces contre-révolutionnaires, malgré l'appui qu'ils reçoivent des réformistes, des révisionnistes, des opportunistes, la révolte gronde et éclate. C''est pourquoi ils renforcent leurs appareils d'Etat, (police, justice, armée), au niveau de chaque Etat. Ils tirent sur la foule affamée en Argentine. Ce qui a de nouveau depuis le 11 Septembre, c'est qu'ils ont peur, car ils savent qu'ils devront payer leur crime.

VIENT DE PARAITRE LA BROCHURE

1ère PARTIE DU PROGRAMME DU P.C.F (M)
EBAUCHE D'ANALYSE DE CLASSES
DE LA SOCIETE FRANCAISE
QUI SONT NOS AMIS, QUI SONT NOS ENNEMIS ?

L'INTERNATIONALE Numéro 5

DECLARATION DES PARTIS M-L-M ET DU M.R.I SUR LES EVENEMENTS DU 11 SEPTEMBRE ET SUR LA GUERRE « ANTI-TERRORISTE »

Leur propre territoire ne sont plus des sanctuaires. Leur politique criminelle a provoqué la mort de leurs propres citoyens, parce qu'ils ont provoqué tant de haine par leurs crimes abominables contre les civils dans le monde entier, que les révoltés les plus radicaux sont prêts à suivre n'importe qui leur promet la vengeance pour la mort des leurs.

Ceux qui ont pratiqué l'Inquisition, aujourd'hui utilisent toujours la religion pour leurs profits économiques. En Pologne, le pape a soutenu la contre-révolution libérale contre la contre-révolution révisionniste, les USA soutiennent l'Etat sioniste foulant aux pieds les résolutions de l'ONU, autre créature des impérialistes pour étouffer au nom de la paix la lutte des peuples opprimés. Ils soutiennent tous les mouvements intégristes qu'ils soient islamistes, catholiques, protestants, d'inspiration bouddhistes, syncrétistes etc.. Leurs propres pays sont pourris par les sectes et églises de toutes obédiences qui promettent le ciel aux croyants qui se réfugient sous leurs ailes de vampires, de parasites, comme disaient les canuts, «vous portez chasubles d'or et nous, nous allons tous nus». Aujourd'hui comme hier, c'est le sabre et le goupillon, le mollah est soutenu et soutien le bazar, le féodal. La kalachnikov leur sert à régler leur différent et terroriser leur peuple. Ces gens là arrivent encore à tromper les masses. La religion est encore l'opium du peuple car les révisionnistes ont souillé le communisme, sont responsables de la résurgence de l'obscurantisme.

Mais malgré toute cette pourriture, les peuples redressent la tête et cherchent leurs voies. Ce qui n'est pas encore perceptible pour la masse des gens se développe, c'est la nouvelle vague révolutionnaire conduite par les partis communistes de type nouveau les partis maoïstes. La guerre populaire mondiale contre l'impérialisme a commencé au Pérou en 1980, s'est déclenchée en 1996 au Népal, se poursuit aux Philippines, se développe de nouveau en Inde, au Bengladesh, à Ceylan. En Iran, en Afghanistan malgré la terrible répression les partis maoïstes se reconstituent. En Turquie le TKP(ML) et TIKKO (l'Armée Populaire de Libération), poursuit la guerre populaire malgré la terrible répression fasciste contre toutes les forces révolutionnaires, y compris dans les prisons. En Europe et en Amérique du Nord même les partis et forces maoïstes se développent dénonçant leur propre impérialiste, leur gouvernement, les traîtres de tous acabits car dans les pays impérialistes les conditions objectives pour la révolution prolétarienne sont déjà présentes, (haut niveau de développement, d'instruction, de recherche scientifique, bref tout ce qui faut pour un monde meilleur, tous ce qui faut pour marcher rapidement au communisme une fois le pouvoir pris. Le rôle des maoïstes dans nos pays impérialistes est de dénoncer sans cesse ce système et d'ouvrir la perspective qu'attendent les masses. Il faut un travail de préparation au sein des masses exacerbées par les attaques continuelles contre leurs droits, par la trahison des partis de gauche. Il faut en finir avec la confusion, redonner l'espoir, se préparer pour qu'au moment où les conditions seront favorables nous puissions porter un coup décisif et brusque à la bourgeoisie et édifier la société que nous voulons, le socialisme puis le communisme à l'échelle mondiale.

Nous expliquons dans ce numéro qu'avant même que se produisent les évènements du 11 septembre les conditions étaient réunies pour que créions le Parti Communiste de France (maoïste), ce qui fut fait. Le parti se construit de façon concentrique, c'est à dire qu'il s'édifie en même temps qu'il construit ses organismes de masses, il y a un double mouvement de formation, l'un consolidant l'autre, jusqu'à la formation du Front Révolutionnaire et la Force capable de porter les coups décisifs à la bourgeoisie.

Ce parti, ces organismes, ce front, cette force se construisent contre les toutes forces coalisées de l'ennemi, contre les conciliateurs.

En 1981, sous le mot d'ordre « Ni Giscard, ni Mitterrand », nous appelions au boycott. Depuis 20 ans le prolétariat a pu faire l'expérience de l'alternance et de la gauche à la tête de l'Etat

Aujourd'hui, notre Parti va à sa façon participer à la campagne présidentielle, en dénonçant le système qui permet d'envoyer au Parlement des députés, qui permet d'élire un Président qui de toute façon ne tiennent jamais leurs promesses, dirigent pour des intérêts qui ne sont pas ceux du peuple.

Nous appelons dès aujourd'hui au boycott de cette mascarade d'élections, boycott conscient. Nous mènerons campagne contre cette tromperie, pour se préparer, s'organiser, faire le maximum de propagande et d'agitation pour la seule voie possible la révolution prolétarienne qui sera possible par le renversement de la bourgeoisie au pouvoir et de ceux qui la servent.

LA CREATION DU PARTI COMMUNISTE DE FRANCE (MAOISTE) ! UN BOND QUALITATIF !

Certains camarades, proches de nos idées, ne comprennent pas que les communistes les plus conscients, avec une formation théorique et une expérience du travail de masses suffisante, variée, doivent créer le Parti.

Pour eux le parti est auto-proclamé car les larges masses prolétariennes n'ont pas rejoint le parti, même si celles qui le connaissent ont une certaine sympathie pour lui, pensent même pour un certain nombre qu'il va dans le bon sens.

Certains ne comprennent que le parti naît, se forme, se développe et mourra à l'époque du communisme. Le parti se forme comme tout chose à partir d'un noyau, d'une cellule puis comme organisme. Bref le parti comme toute chose se développe du simple au complexe.

Avant de créer le Parti nous avons bataillé près de 10 ans. Cela peut paraître long. Le Parti Communiste du Pérou est le fruit d'une lutte qui a démarré en 1966, la guerre populaire n'a démarré qu'en 1980 et celle du Népal en 1996.

En Europe, le Parti Communiste d'Italie n'a été créé que l'année dernière après 16 ans de lutte ardue, de même le Parti Communiste d'Iran.

Nous avons du lutter :

Contre la ligne liquidatrice du MPP de France qui a été le propagandiste de la tentative de liquidation de la guerre populaire au Pérou.

Dans nos rangs contre la ligne populiste, pro-islamiste sous prétexte qu'il n'y avait pas de parti maoïste en Palestine ou pour diriger la lutte de libération nationale ou sociale en Algérie.

Contre le courant éclectique de Front Social, provocateur, anti-parti et liquidateur qui s'est dissous à la première fausse alerte.

Dans la lutte idéologique contre les différents courants anti-marxistes et anti-partis, les basistes du courant se réclamant du maoïsme.

Contre le «militarisme» aventuriste, pour la préparation du renversement décisif et rapide de la bourgeoisie et de son Etat.

Nous avons tenté de développer :

Une politique d'unité avec différents courants, qui ont mis la clef sous la porte, se sont scindés. Le maoïsme devenant incontournable, certains se sont rapprochés tout en critiquant le maoïsme. C'est un pas en avant, nous verrons s'ils progressent.

Nous nous sommes renforcés :

Sur le plan idéologique à travers ces luttes, au côté d'autres camarades dans la lutte des étudiants sans-papiers, avec des syndicalistes dans la CGT notamment, en faisant connaître nos points de vue politiques sur la nécessité du parti, sur la lutte anti-impérialiste (Yougoslavie, Afghanistan, Palestine), sur la question nationale, dans le mouvement anti-impérialiste, anti-mondialisation, contre le racisme, contre le fascisme (Turquie, contre Haider), à propos du chômage etc..

Nous avons dénoncer l'ennemi, toujours en partant de l'objectif de la classe, toujours en appelant à reconstituer le parti, instrument indispensable pour la révolution, sur la région parisienne, en province (Calais, Lyon, Nice) nous avons fait connaître nos points de vue sur la nécessité du parti

Nous avons commencé par publier un journal s'intitulant « La Cause de l'Humanité » en 1993, puis une première série du « Drapeau Rouge » en 1996 et une seconde série en 1999 jusqu'à ce jour., sans compter tracts, 3 numéros de la «Revue Théorique», 5 numéros de l'Internationale, et d'autres revues sans compter une vingtaine de titres classiques en fac-similé.

Nous avons publié « Réflexions politiques sur le communisme » ou nous abordons théoriquement la question militaire.

Notre direction s'est renforcée de camarades ouvriers éprouvés, ce qui porte la représentation ouvrière du Parti à 50%.

Nous avons décidé avant même la création du Parti, de lancer le journal « Perspectives Ouvrières » puis en septembre « Perspectives Etudiantes » et « Perspectives Populaires », comme publications des organismes générés en formation du Parti .

Nous sommes allés à plusieurs manifestations européennes (Nice, Bruxelles) pour apporter notre point de vue dans le mouvement syndical et militant d'Europe.

Nous avons soutenu, l'occupation de la Maison du Maroc et participons activement (en fonction de nos forces), au mouvement des sans-fac, auquel nous consacrons un article dans ce numéro. Nous appuyons la création de comités d'action dans un certain nombre d'UFR, indépendants des organisations étudiantes traditionnelles. Ce que nous préconisons est à plus long terme des conseils étudiants, comme organismes de masses en milieu étudiant qui ne saurait se consolider durablement sans la direction du Parti, sans une « Union de la Jeunesse Communiste de France (Maoïste) – UJCF-M -»

Il faut ajouter à cela, la confusion idéologique qui a entraîné la destruction du P«c»F révisionniste, l'éclatement en tendances, bref la déroute du révisionnisme.

Nous nous sommes appuyés sur le marxisme-léninisme-maoïsme, le PCP et le PCN(M), sur le MRI, dans son ensemble pour développer le mieux possible (par la publication de divers documents), l'internationalisme prolétarien.

Tout était donc réuni pour créer le Parti Communiste de France (maoïste) :

- Homogénéité et prolétarisation de la direction
- Liens suffisants avec les syndicats, le mouvement étudiant, le mouvement associatif
- Pratique de plusieurs dizaines d'années.
- Eclatement du parti révisionniste.
- Développement du mouvement opportuniste qui conduit à une impasse.
- Emergence mondiale du mouvement maoïste

A PROPOS DE L'UNITE . POSITION DU PARTI COMMUNISTE DE FRANCE (MAOISTE).

Nous avons préconisé le rapprochement des groupes se réclamant du marxisme-léninisme-maoïsme. Pour l'instant il faut le dire, il a peu de résultats, l'ex-groupe éclectique et provocateur Front Social s'est auto-dissous (voir dans ce numéro l'article écrit à ce propos). Nous poursuivons avec les groupes ou individus qui se réclament peu ou prou de notre idéologie. Un communiste est quelqu'un d'obstiné et nous ferons tous les efforts nécessaires pour gagner les militants honnêtes

D'autres groupes se réclamant de Staline contre Mao, ou sans Mao. Aujourd'hui nous devons faire la différence entre ceux qui s'enfoncent dans leurs erreurs et se mettent à tirer à boulets rouges sur Mao Zedong et le maoïsme à l'imitation des médias qui ne se contentent plus de Staline mais aujourd'hui sont de plus en plus virulentes envers Mao et ceux qui essaient de réfléchir pour comprendre le maoïsme..
Un plumitif anti-maoïste, électron libre a même voulu donner des leçons de maoïsme en se déclarant ouvertement anti-maoïste, ce qui est cocasse. A remarquer que cet individu continue à circuler dans les mouvements de masses pour combattre le maoïsme et qu'il bénéficie parfois d'indulgences.

Il faut faire la distinction entre ces groupes ou individus actifs sur le terrain de l'anti-maoïsme et ceux qui se trompent, entre ceux qui ont dérivé et avaient rompu avec le révisionnisme khrouchtchévien avant la mort de Mao, mais qui avaient suivi un temps Enver Hoxha, mais s'accrochent encore à l'anti-maoïsme, nous devons gagner à nous tous ceux qui veulent se remettre en question. Il y a ceux qui s'emparent récemment de Staline pour combattre Mao mais étaient restés dans le P«c»F. Parmi ces derniers certains groupes et/ou individus réfléchissent sur la Révolution chinoise, sur le maoïsme, s'intéresse au mouvement révolutionnaire internationaliste etc.. nous devons les aider fraternellement pour qu'ils avancent et pour les gagner.

Mais les choses ne sont pas toutes noires et beaucoup de gens honnêtes suivent avec attention nos efforts pour développer le parti communiste. Ils appartiennent à divers courants et nous nous retrouvons dans les mouvements de masses, les manifestations diverses. Nous discutons sur la guerre, sur la gauche plurielle, sa politique etc Nous nous efforçons de diffuser le plus largement que nous pouvons outre nos propres publications, les déclarations et documents du Mouvement Révolutionnaire Internationaliste et hélas nous sommes les seuls à le faire aujourd'hui. Par exemple la déclaration et l'analyse du Parti Communiste d'Afghanistan (que nous avons traduite), diffusée dans les manifestations anti-guerre est très demandée, ce qui prouve l'intérêt que portent les gens honnêtes organisés ou non qui ont espoir dans le renouveau du mouvement communiste international, ce que nous appelons la nouvelle vague révolutionnaire maoïste, la seule qui n'est pas en régression, qui se développe et commence à porter des coups sérieux à l'impérialisme en Asie principalement là où est concentrée plus d'un tiers de l'humanité.

Ceci est un encouragement pour l'avenir

L'ORPCF qui avait mené une lutte idéologique, politique complexe pendant sept ans (10 ans si nous comptons les phases AARPP et ARF) pour sortir le mouvement communiste en France du bourbier révisionniste, avec des avancées et des reculs a décidé en Juillet 2001 de former le Parti Communiste de France. La formation se poursuit avec la mise en route des organismes générés par le Parti, les conseils populaires de quartiers, les conseils ouvriers d'entreprises, les conseils étudiants.

Il va de soi que le développement des organismes générés est lié au développement du parti, sinon ces organismes seront liquidés soit dans la forme ou dans le fond par les révisionnistes ou les opportunistes. Il ne peut y avoir d'organismes générés qui se développent si le parti ne se développe pas, mais ces organismes sont aussi et doivent être des organismes de masses, où les masses s'arment non seulement pour se défendre quotidiennement mais aussi s'arment politiquement et idéologiquement pour la conquête du pouvoir par le prolétariat, sinon ces organismes dégénéreront comme ont dégénéré les organisations dirigés par le parti révisionniste. La question de la direction du Parti reste bien la question centrale.

Il nous gagner les membres les plus résolus du prolétariat, le noyau dur de la classe ouvrière principalement, mais aussi dégager au sein de la jeunesse les éléments révolutionnaires, parmi les femmes et les éléments des autres couches et classes décidés à se mettre sur les positions d'avenir, celle du prolétariat international.

C'est l'aspect principal de la lutte pour l'Unité du peuple. Seule la direction organisée du prolétariat peut parvenir à ce but et regrouper la majorité du peuple dans le Front Révolutionnaire.

LA FORMATION DU PARTI ; L'ESPRIT DE PARTI, LES CONCEPTIONS ERRONNES

L'IDEOLOGIE

L'idéologie du Parti est le **marxisme-léninisme-maoïsme.**

Le marxisme :est la pierre angulaire, c'est **Marx** qui en a formé le ***noyau*** comme l'indique **Engels** qui a contribué directement à l'œuvre de Marx. On peut dire Marx est le ***créateur*** et Engels a largement contribué à cette création.

Lénine a développé le marxisme dans la période ultime du capitalisme, l'impérialisme. Il a trouvé la forme pour mettre en adéquation le centralisme nécessaire et la démocratie la large plus possible, le ***centralisme démocratique***, il a su conjuguer les formes de luttes légales et illégales, à lutter contre la *théorie populiste* de retour à la communauté villageoise en établissant l'alliance ouvrière et paysanne dans le front, front sous la direction du prolétariat, de son avant-garde regroupée dans le Parti. A partir de la **Révolution d'Octobre** une nouvelle ère était ouverte celle de la **révolution socialiste.** Désormais il y a ***deux mondes***, le premier capitaliste qui va vers son déclin, le second qui édifie une société nouvelle, socialiste, ***société de transition*** entre le capitalisme et le communisme à l'échelle planétaire. Cette période de transition est plus ou moins longue, et il peut y avoir des retours en arrière (restauration du capitalisme), mais la tendance est au progrès dans toutes choses. Si on laisse les choses aller, les herbes vénéneuses pousser elles finissent par envahir le potager, les bonnes plantes sont étouffées. C'est le retour à la situation antérieure. Quand Lénine est mort, **Staline** lui a succédé et a maintenu le socialisme dans un seul pays comme le fit Lénine car il n'avait pas le choix, au milieu de l'encerclement capitaliste et les tentatives de liquidation, de restauration à l'intérieur, sans compter les guerres civiles et la IIIème guerre mondiale. La victoire sur Hitler malgré le coup, permis l'extension du camp socialiste aux ***pays de l'Est*** et à la ***Chine***, aida beaucoup la lutte de ***libération nationale des pays colonisés et opprimés***. Staline construisit à la suite de Lénine et sur la base du léninisme le socialisme, certes avec des erreurs, dans le domaine idéologique, entre autre en ne résolvant pas de façon correcte (l'aurait-t-il pû sans expérience préalable ?),les deux types de contradictions, celle au sein du peuple et celle entre l'ennemi et nous. Il élargit ainsi trop la répression, ne sut pas mobiliser les masses suffisamment contre les cadres embourgeoisés dans le Parti et dans l'appareil d'Etat. Néanmoins il n'a pas liquidé le socialisme ni restauré le capitalisme par l'introduction des réformes, que mirent en œuvre ses successeurs, Khrouchtchev, Brejnev et pour finir Gorbachev, renversé à son tour par Elstine, lui-même remplacé par Poutine.

Avec **Mao** Zedong une nouvelle étape est franchi. Pourquoi ?

Mao a apporté sur le plan théorique des choses nouvelles. Il a complété la théorie militaire du prolétariat, par le concept de la ***guerre populaire***, guerre prolongée dirigée par le parti au cours de laquelle s'édifie des bases d'appui, des **zones libérées** où s'exerce la **démocratie nouvelle** jusqu'à la prise de pouvoir dans tout le pays, alors on passe à la deuxième phase de la révolution, la **construction du socialisme**, dans les conditions des pays opprimés et dans l'esprit de décentralisation formulé par Engels, la **commune populaire** de plusieurs centaines de milliers d'habitants, alliant l'agriculture et l'industrie, voire intégrant des industries lourdes, réduisant l'écart entre le travail intellectuel et le travail manuel par la participation des intellectuels au travail manuel. Un autre apport qui n'a

pas toujours été compris a été celui de la **révolution culturelle prolétarienne**. Mao s'était aperçu que les sommités bourgeoises se réinstallaient dans l'Université, dans l'appareil d'Etat, le Parti, s'accaparait postes et privilèges d'autant plus que sur le plan des salaires il y avait encore pendant cette période de transition des écarts importants allant de 1 à 8, qu'il était donc facile de restaurer le capitalisme. Il fallait donc mettre la **politique socialiste s'entend au poste de commandement**, impliquée les masses prolétariennes et paysannes à la révolutionnarisation de la société, combattre la réintroduction des normes capitalistes et mettre en échec la restauration capitaliste. C'est la progression de la révolution par **bonds**, où on passe du quantitatif accumulé à la progression qualitative tant dans la production que dans la direction des affaires, les méthodes et le but de l'enseignement ; la suppression des doublons, des scories intellectuelles, culturelles y compris dans le domaine de l'art, de la culture etc. ; afin que la science et les arts servent la construction du nouveau etc.. suivant les enseignements du Manifeste du Parti Communisme, dans son application complète et les formes paraissant les mieux adaptées compte-tenue de l'expérience ou le manque d'expérience préalable. Cette première **révolution culturelle prolétarienne** a permis de maintenir le socialisme dix ans de plus, la défection du camp socialiste a pesé lourd et finalement le capitalisme a pu être restauré en Chine et le parti s'est transformé en son contraire, au lieu d'édifier le socialisme, il est devenu l'instrument chargé de restauration du capitalisme ; l

Marx, Lénine et Mao, sont donc les **3 premiers** jalons sur la route qui va du capitalisme au communisme. Tous les 3, ils ont à chaque étape fait faire un bond qualitatif à la Révolution, pendant que d'autres communistes et révolutionnaires grands et petits apportaient des pierres à ces piliers de l'édifice,
C'est pourquoi on ne peut séparer ces trois échelons d'appui de l'édifice sans le démolir en entier.

La pratique constituée par le remplissage des cloisons a été plus ou moins solide car les premiers matériaux étaient de plus ou moins bonne qualité, c'était ceux que l'on disposait. Ils ont permis de construire les premiers étages de l'édifice, d'accumuler de l'expérience et de tirer des leçons pour le futur dans la construction de cet édifice.

Les communistes doivent partir de là aujourd'hui, partir de l'expérience pratique et aller plus loin. Il n'y a pas d'autres voies. C'est pour cela que nous devons nous appuyer sur le **marxisme-léninisme-maoïsme** ;

LA FORMATION DU PARTI, LA CONSTRUCTION CONCENTRIQUE DU PARTI

Le parti se construit par le haut, ce qui est d'ailleurs le cas de toute organisation, association et en général toute formation humaine (politique, culturelle, commerciale, industrielle etc..), même les formations anarchistes se construisent ainsi si petites soient elles. Dans la vie tout part d'un noyau, d'une cellule, de forces qui s'assemblent ou inter-agissent. Le reste n'est que littérature ou manipulation intellectuelle, faux-semblant. Le **noyau initial du parti en formation** est un noyau de gens unis autour de l'idéologie communiste, pour nous communistes du XXI ème siècle comme nous l'avons décrit plus haut autour du marxisme-léninisme-maoïsme, autrement dit le maoïsme qui contient les deux autres, constitue le dernier jalon.

Le noyau formé, le parti va dans toutes les couches du peuple puiser de nouvelles forces, déjà organisées au sein de partis, d'associations ou non-organisées, en privilégiant la classe ouvrière et les classes les plus populaires, sans négliger les intellectuels, la jeunesse qui est l'avenir du monde et les femmes qui forment la moitié du ciel, les immigrés, couches qui ont des problèmes spécifiques en plus des problèmes généraux. Et qui sont les plu exploités.

Le parti va diffuser sa propagande pour la révolution et mener l'agitation en partant des luttes et des besoins des masses qui s'y expriment, il y va pour ramener les meilleurs éléments vers le parti.

Le parti construit en même temps, les **organismes générés** où se rassemblent non seulement des éléments communistes, mais tous ceux qui veulent briser les carcans de la division.

Dans les ***usines*** contre le patronat, pour l'Unité des travailleurs contre la division, unissant syndiqués ou non. Nous le disons nettement, les communistes (maoïstes) ont le devoir d'être à la tête des luttes, d'éduquer la masse pour son émancipation, sinon ce sont les révisionnistes, les réformistes de tout poil qui dirigent la lutte. ***Ils doivent essayer de diriger les syndicats et lutter pour l'établissement de conseils de travailleurs ; Tout en luttant dans les syndicats existants***, les communistes doivent aider au développement de ces conseils, embryon du futur pouvoir prolétarien.

Dans. les ***quartiers***, contre le propriétaire foncier, contre la vie chère, contre les expulsions des logements, pour la réquisition des logements vides etc.. bref toutes choses qui concernent le quartier, dans l'objectif d'édifier le ***conseil populaire*** qui commencera à apprendre à exercer le nouveau pouvoir en formation dans le quartier qui ne se réalisera pleinement que par la révolution prolétarienne

Dans les ***Universités***, en regroupant la jeunesse révolutionnaire non seulement sur les questions matérielles comme l'obtention de bourses, de locaux, etc. ; mais aussi dans l'orientation de l'enseignement, son contenu et sa finalité etc.. en formant là aussi quelque chose de plus que le syndicalisme ou contestataire, le ***conseil révolutionnaire étudiant***, conseil dont les membres seront encouragés à participer, impulser avec les jeunes et les moins jeunes des quartiers, les conseils populaires.

Les conseils de travailleurs, populaires, étudiants sont en lien étroits avec le Parti, ils agissent en connivence

Le parti aide au développement des organismes générés, organismes dirigés par les masses qui y apprennent à diriger, à préparer le futur pouvoir du prolétariat et du peuple.

En son sein et même au niveau dirigeant le parti doit réserver une place aux minorités nationales sur la base de l'Unité de classe de chaque nationalité, en luttant contre le chauvinisme de la nationalité dominante et sur la base du droit des peuples à disposé d''eux-mêmes, donc le **droit à l'autodétermination**, sachant que l'unité prolétarienne de l'ensemble des nations est la meilleure garantie de leur émancipation totale, de l'épanouissement de leur culture, de leur langue et de leurs spécificités, participant à égalité à l'enrichissement de la culture universelle. Si le mouvement de libération nationale est avancé, il peut aider à la formation de partis nationaux. En ce qui concerne les colonies (départements ou territoires d'outremer) le mot d'ordre est autodétermination. Pour les pays opprimés par l'impérialisme français, le parti doit apporter aide à la formation du parti et au développement du mouvement anti-impérialiste contre l'impérialisme en général et le français en particulier, en partant du principe qu'un peuple qui en opprime ou en exploite un autre, ne saurait être un peuple libre. Il n'apportera son soutien à tout mouvement d'émancipation que dans la mesure où il lutte réellement contre l'impérialisme et dans tous les cas, il ne soutiendra que les aspects progressistes de cette lutte et critiquera les aspects réactionnaires.

Le parti devra aider à la création de '***l'Union de la Jeunesse Communiste de France (maoïste)*** et ***Mouvement Révolutionnaire des Femmes***.

C'est cela la **construction concentrique** du Parti.

Le parti publie déjà « **Le Drapeau Rouge** » organe du Parti, et l'Internationale (organe d'Information sur les partis maoïstes) et les brochures spécifiques sur les luttes des peuples).

Les organismes générés en formation se sont donnés chacun une publication **Perspectives Ouvrières, Populaires et Etudiantes** ; au fur à mesure de formation d'autres organismes (***femmes, immigration, jeunesse, minorités nationales***) paraîtront d'autres publications.

Les organismes générés, dirigés par le Parti regroupent les communistes, les révolutionnaires, les progressistes de tous les couches du peuple.

Pour faciliter le rapprochement vers le Parti, le Parti préconise :

1) ***de former des cercles de sympathisants guidés par le Parti***
2) ***de former des cercles larges d'amis du Parti à libre adhésion, aidant sous diverses formes le Parti, lui apportant soutien, contributions sur des sujets précis, conseils etc.***

Pour finir peu à peu se forgera la **Force Populaire** à partir des organismes générés, force proche des masses, charger de défendre et protéger leurs intérêts présents et futurs. Cette force autonome recevra les conseils fraternels du Parti.

LE PARTI ET L'EUROPE

Le Parti Communiste est le contraire d'un Parti national, bien que dans la première phase, sa lutte revêt un caractère national, comme il est précisé dans le ***Manifeste du Parti Communiste***. Avant le prolétariat d'un pays donné doit en finir avec sa propre bourgeoisie, nous avons vu aussi que les prolétaires de chaque nationalité doivent mener une lutte commune sur une base de classe pour en finir avec la bourgeoisie dominante et du coup ouvrir la porte à l'égalité des nations, à leur coopération fraternelle dans l'édification du monde nouveau débarrassé de l'exploitation de l'homme.

En Europe dans chaque pays il va de soi que la règle comme quoi le prolétariat doit d'abord se débarrasser de sa propre bourgeoisie est toujours valable. Mais aujourd'hui un nouvel élément **est venu se superposer à la lutte** du prolétariat dans chaque pays pris séparément. En effet les différentes bourgeoisies et les monopoles dominants d'Europe ont au cours du phénomène de concentration et restructuration mondial amorcé un rapprochement et une coopération de plus en plus intégrée dans le domaine économique qui se concrétise par l'unification monétaire à travers l'Euro, se mettent aussi en place des institutions de coopération puis d'intégration partielle ou complète dans le domaine militaire, la planification économique, la collaboration et l'intégration partielle des polices et du renseignement, bref la semi- mise en place des Etats-Unis capitalistes d'Europe (comme Lénine en avait entrevu la possibilité). D'autres pays frappent à la porte. Rien n'est joué et cette Europe à peine née peut éclater car, la concurrence entre bourgeoisies peut briser cette fragile construction encore inachevée. Pour autant les différents peuples d'Europe sont de plus en plus soumis à différentes lois identiques (politique agricole commune, normes européennes dans divers domaines) qui les soumettent à des contraintes similaires à divers degrés, et du coup les mettent dans des conditions économiques, politiques identiques, la solidarité se développe entre les prolétariat, les peuples des différents pays. Il n'y a pas unité complète ce qui est à mettre en parallèle avec l'Unité incomplète de l'Europe, mais il y a **rapprochement**., à travers des **manifestations européennes** contre l'OMC, contre les diverses réunions des chefs d'Etats européens, contre la politique commune.

La formation des partis communistes (maoïstes), le développement du **Mouvement Révolutionnaire Internationaliste (MRI)**, le projet d'une **Fédération soviétique sud-asiatique** proposé par le **PCN (m)**. La création du **Parti Communiste Maoïste d'Italie**, puis en juillet la formation du **Parti Communiste de France (maoïste)**, les noyaux qui se forment dans les autres pays d'Europe participent de la nouvelle vague révolutionnaire mondiale. Il est donc du devoir des partis communistes déjà formés, de ceux qui se forment, de coordonner leurs efforts, d'échanger des informations, d'aider à la formation de partis maoïstes, de diffuser dans leurs langues respectives les textes classiques etc., d'avoir pour objectif la constitution d'une **Fédération Soviétique des Peuples d'Europe.**

(voir article l'Esprit d'une Fédération Soviétique Européenne)

BIBLIOGRAPHIE A DEMANDE

ŒUVRES DE MARX, ENGELS, LENINE, STALINE, MAO ZEDONG,
SUR LE MOUVEMENT COMMUNISTE ET OUVRIER, INTERNATIONALE COMMUNISTE, LITTERATURE REVOLUTIONNAIRE
Sur demande avec évaluation des frais fac-similé et expédition.

ELECTIONS PRESIDENTIELLES 2002 VOTER OU BOYCOOTER ?

« L'Etat, c'est une machine destinée à maintenir la domination d'une classe sur une autre»
«Tout Etat où existe la propriété privée de la terre et des moyens de production, où règne le capital, est un Etat capitaliste.. Le suffrage universel, l'Assemblée Constituante, le Parlement, ne sont que la forme, une sorte de lettre de change, qui ne change rien au fond » (De l'Etat –Lénine)
« Les Scheidemann, les Kautsky parlent de la « démocratie pure » ou de la « démocratie » en général pour tromper les masses et leur cacher le caractère bourgeois *de la démocratie actuelle ». Que la bourgeoisie, tout l'appareil du pouvoir d'Etat, qu'une poignée d'exploiteurs continuent à exploiter la machine d'Etat ancienne, bourgeoise »*
« Lorsque la dernière fois ils ont rédigé en commun la préface du Manifeste du Parti Communiste *(c'était en 1872). Marx et Engels ont jugé nécessaire de signaler expressément aux ouvriers que le prolétariat ne peut pas se contenter de prendre telle quelle la machine d'Etat (c'est à dire bourgeoise) et de la faire fonctionner pour son propre compte, mais qu'il doit la casser, la briser. » (Lénine – de la « démocratie » et de la « dictature »)*
« La dictature de la classe opprimée permet seule d'en finir avec la société où une classe en opprime une autre »

Quel est l'argument des parlementaires de gauche aujourd'hui ?

Le P«c»F dit «nous sommes contre la thèse de la chaise vide». L'extrême-gauche institutionnelle, essentiellement trotskiste dit se servir de la Tribune pour faire connaître leurs points de vue, en réalité. ils sont pour ne pas laisser la chaise vide au Parlement quand ils peuvent obtenir un siège (Parlement européen, conseillers municipaux).

Le P«c»F nie la nécessité de renverser l'Etat bourgeois. Il a adopté la thèse révisionniste du passage pacifique au socialisme, le dépassement du capitalisme en conquérant la majorité au Parlement, il rejette sur ses réformistes alliés P«s» et Verts de n'être pas assez gauche, argument repris par les divers groupes trotskistes, qui les uns et autres ont préconiser eux aussi l'Union de la gauche, un gouvernement P«s» - P«c», ce qui rejoint le « s'ancrer résolument à gauche » de ce dernier.

Mais les faits sont têtus, et le P«c»F s'enfonce, car pris dans sa théorie du passage pacifique, du dépassement du capitalisme, de la conquête de la majorité au Parlement etc.., car il n'offre plus de perspectives crédibles.

Les trotskistes parlent de contrôle ouvrier, mais ne parlent pas de la prise du pouvoir par le prolétariat, de renversement de l'Etat bourgeois, sa destruction et l'instauration de la dictature du prolétariat.

Lénine a certes dit « *Par rapport à la féodalité, la république démocratique et le suffrage universel constituaient un immense progrès : ils ont permis au prolétariat d'atteindre à ce degré d'union, de cohésion, qui est le sien aujourd'hui ; de former les organisations disciplinées qui mènent une lutte systématique contre le capital...Sans le parlementarisme», sans le principe électif, cette évolution de la classe ouvrière eût été impossible » Voilà pourquoi le tournant semble si difficile. Les hypocrites fieffés, les savants et les curés ne sont pas seuls à entretenir et à défendre le mensonge bourgeois selon lequel l'Etat est libre » « Ceux qui sont directement soumis à la bourgeoisie, qui sont assujettis au joug du capital ou sont corrompus par lui ..tous sont partis en guerre contre le bolchévisme »*

Certains diront nous sommes de cette situation, nous ne sommes plus à la même époque, nous sommes dans des pays hautement développés, il y a la démocratie. Citant la Suisse et les USA, Lénine rappelle que *« nulle part la domination du capital n'est aussi cynique et impitoyable »*.

Peut-on dire que la situation a changé aujourd'hui dans les pays développés ou dans les pays opprimés. La dictature du capital (que les capitalistes et leurs valets de gauche ou d'extrême-gauche appellent démocratie) n'a jamais été aussi forte. Il n'y a que demander aux SDF jetés sur le pavé, aux chômeurs, aux licenciés de Moulinex à la rue, aux petits boulots à la Mac Donald, et autres contrats précaires ce qu'ils en pensent. Mais la gauche et l'extrême gauche institutionnelle pensent pour eux et leurs concoctent sur les bancs de l'Assemblée nationale ou dans les associations et autres ONG, des réformes pour les faire patienter dans l'attente d'un véritable changement pacifique sans détruire l'appareil d'Etat, sans poser concrètement la nécessité du Parti, en rejetant l'expérience (positive et négative de la dictature du prolétariat, de l'édification avec tous ses défauts et ses avancées du socialisme, niant qu'il (le socialisme a existé sur 1/3 de la planète durant près de 60 ans de la révolution de 1917 à la mort de Mao).

Certains opposants à l'intérieur du P«c»F poursuivent dans la voie parlementaire en espérant inverser la tendance à la social-démocratisation complète du P«c»F. Ils veulent en revenir à l'époque où leur parti avait quelque éclat, mais ne veulent pas voir que la processus de liquidation complète auquel ils assistent à ses racines dans la thèse révisionniste krouchtchévienne reprise par Thorez en France, l'abandon de la dictature du Prolétariat par Marchais, l'abandon et du centralisme démocratique par (Hue). Les thèses sur l'eurommunisme, l'Union de la Gauche, le socialisme aux couleurs de la France, pour finir aujourd'hui ce que l'on appelle la gauche plurielle dont chacun peut juger du caractère de «gauche», sont des échappatoires pour tromper les masses et les maintenir sous la dictature de la bourgeoisie. De notre point de vue si les militants de ce courant veulent progresser, il faut qu'ils abandonnent leurs illusions électoralistes et reviennent aux principes.

D'autres plus proches de nous, bien qu'ils ne soient sortis que récemment du P«c»F, se réclament de Staline, estiment que la dégénérescence remonte à Khrouchtchev, mais refusent pour certains à reconnaître Mao comme continuateur de l'œuvre de Marx et de Lénine et de Staline. Il en est de même de divers groupes ou partis qui bien qu'ayant rompus avec le révisionnisme khrouchtchévien dans les années soixante réfutent non seulement le maintien du socialisme en Chine jusqu'à la mort de Mao, mais aussi l'apport qualitatif en théorie et en pratique d'éléments nouveaux, ce qui constitue une nouvelle étape dans le développement du marxisme, le troisième jalon sur la route de longue route de la Révolution Prolétarienne et que nous nommons maoïsme, qui contient les deux étapes précédentes, le marxisme et le léninisme, et constituent le marxisme-léninisme-maoïsme. Ils ne veulent pas encore voir pour la majorité que le mouvement maoïste existe et se développe non seulement en théorie, mais aussi en pratique, que pour s'opposer au talon de fer du capital, il est la seule alternative, que toutes les illusions parlementaires doivent être rejetées. Ils ne veulent pas encore admettre que les partis communistes se reconstituent jusqu'à poser concrètement la conquête du pouvoir et menacer le pouvoir au Népal, là où le mouvement dirigé par le Parti Communiste du Népal (maoïste) est le plus avancé au sein du Mouvement Révolutionnaire Internationaliste. Ils ne veulent pas constater que sur les flancs de l'offensive impérialiste en Afghanistan contre la réaction islamique, se développe un fort mouvement marxiste-léniniste-maoïste à travers la constitution de la fédération soviétique sud-asiatique regroupant les partis du Népal, de l'Inde, du Bengla-Desh et de Ceylan. Ils ne veulent pas voir qu'au milieu des pires difficultés, sont nés après un long processus de reconstitution, le Parti Communiste d'Iran, le Parti Communiste d'Afghanistan ; que le parti Communiste de Turquie (ml) poursuit la guerre populaire dans des conditions difficiles, que des partis maoïstes se constituent dans les pays impérialistes, en Italie, en France, aux USA et au Canada, que c'est en Amérique du Sud au Pérou que le mouvement maoïste a démarré, qu'il faut renforcer quantitativement et qualitativement ce mouvement au lieu de multiplier les initiatives qui renforce la division. Il faut perdre le moins de temps possible, s'organiser dans chaque pays, se fédérer par région continentale ou autre, en Europe, en Amérique du Nord, du Sud, dans les pays arabes, en Afrique. etc....

Nous savons que certains essaient de se poser la question de la révolution chinoise, de l'apport de Mao, mais ils n'ont pas franchi encore le pas pour reconnaître le maoïsme et s'en emparer pour le mettre en pratique. Apporter une pierre nouvelle dans l'édification du parti. Nous les encourageons et sommes près à les aider malgré les expériences négatives du type Front Social. Passons !

Nous ne savons pas s'il y aura des convergences pour appeler au boycott des élections présidentielles et législatives, dans la mesure où de telles positions seront prises, nous sommes près à discuter pour lancer un appel commun, chacun se réservant le droit de diffuser ses propres analyses spécifiques. Nous sommes favorables à un Front Uni Révolutionnaire pour le boycott auquel nous appelons.

PAS UNE VOIX POUR LES CANDIDATS DE LA BOURGEOISIE (DE DROITE, DE GAUCHE, D'EXTREME-GAUCHE INSTITUTIONNELLE, DE L'EXTREME DROITE FASCISTE;)

A BAS LE CIRQUE ELECTORAL !

BOYCOTTONS LES ELECTIONS !

PREPARONS LA REVOLUTION PROLETARIENNE

L'INTERNATIONALE	
N° 1	1,5 ε.
N°2	1,5 ε.
Soécial AFGHAN (déclaration, analyse PCA(m)	1,5 ε
N°4 Déclaration du Mouvement Populaire Pérou	0, 5 ε
N°5 Interview du Camarade Prachanda	2, ε
N°6 Déclarations des partis m-l-m	1, 5 ε

LES CONCEPTIONS ANTI-PARTIS et LEURS BASES IDEOLOGIQUES

Il y 3 conceptions anti-partis qui peuvent se résumer à 2.

La 1ère Conception nie carrément la notion de parti, c'est la conception anarchiste, elle prône le fédéralisme en matière d'organisation avant et pendant révolution, niant la direction centralisée nécessaire pour vaincre les forces ennemies, elles, organisées, centralisées. Les anarchistes nient la nécessité de la dictature du prolétariat et de l'Etat prolétarien pendant la période de transition jusqu'au communisme.
La pratique des anarchistes confrontée à la réalité sème la confusion, car eux-mêmes ne peuvent appliquer leurs principes et recourent à la dictature du prolétariat dans les faits (Commune de Paris, dictature économique et politique du prolétariat à Barcelone), mais le va et vient entre les positions anarchistes classiques et la nécessaire dictature du prolétariat qu'ils appliquent au moins en partie, crée la confusion idéologique, provoque la désorganisation qui ne profite alors qu'à l'ennemi et aboutit à la défaite du prolétariat.
S'apparentent aux anarchistes sans référer à leurs doctrines, tous ceux qui prétendent que le parti doit se construire par le bas.
Ils partent de l'idée que la théorie n'est pas apportée au prolétariat de l'extérieur, par l'intermédiaire d'une avant-garde consciente des problèmes posés, de la voie à suivre, bref de l'idéologie du prolétariat, de son application dans la pratique, de l'expérience historique, du recueil des acquis, de l'examen des erreurs afin de les rectifier, au fur à mesure de l'accumulation de l'expérience. Ils remettent aux calendes grecques, la construction du parti, parce qu'il n'est pas suffisamment implanté dans les masses, dans tous les secteurs etc..
Bref ils « veulent »construire la « »maison sans maître d'œuvre », à la va comme je te pousse, en additionnant les luttes, ce qui aboutit à l'éparpillement une fois celles-ci terminées, à l'émiettement.
Pour eux le mouvement est tout, ils ne font pas la distinction entre simples ouvriers en lutte et communistes, tous sont des camarades puisqu'ils luttent pour l'amélioration de leurs conditions économiques ; Tout est mis au même niveau et aboutit au mouvement fourre-tout, c'est la théorie de la spontanéité, la négation du parti.

Les partis et organisations opportunistes.

Les sociaux-démocrates nient la dictature du prolétariat, ils sont pour un parti fourre-tout fonctionnant au consensus. Ils sont pour le multipartisme, au gouvernement, il gèrent les affaires de la bourgeoisie. Leurs méthodes est d'amener le prolétariat à collaborer avec la bourgeoisie, mais ils sont capables d'employer la force contre le prolétariat (Kerenski, Noske) ; Leur inconséquence a conduit à des drames (Salvador Allende).

Les révisionnistes, Ce sont les plus dangereux, car ils se réclament du communisme. Aujourd'hui ils ne font plus illusion car ils gouvernent pour le compte de la bourgeoisie avec la social-démocratie. Ils ont complètement révisé l'idéologie prolétarienne, en reniant les principes de base. Ils nient la nécessité d'utiliser la violence révolutionnaire contre la bourgeoisie pour arracher le pouvoir politique à la bourgeoisie, ils nient la dictature du prolétariat. Aujourd'hui ils admettent le droit de tendances, ce qui renforce la confusion dont l'origine est dans l'éclectisme, les vues non-prolétariennes, la liquidation.

Les trotskistes, sont pour les tendances, de plus ils sont divisés en une multitude de chapelles, certaines minuscules d'autres importantes au point de menacer le parti révisionniste. Ils contestent la politique de la gauche plurielle. Ils sont pour une politique plus à gauche, parlent de révolution, ce qui attirent les déçus du PC, une partie de la jeunesse. Les groupes trotskistes n'ont aucune stratégie révolutionnaire pour la prise du pouvoir. Ils ramènent en fin de compte les masses vers les illusions électoralistes, appelant au « contrôle ouvrier » en régime capitaliste, c'est à dire à la cogestion des entreprises.

Sur le plan historique, ils n'ont jamais développé un plan pour la prise du pouvoir, car ils ont toujours adopté une position de conciliation, ne se sont jamais doter d'une direction homogène, comme les partis léninistes, et pourtant ils se réclament de Lénine. Leur leitmotiv c'est la lutte contre le stalinisme, non pas pour en extirper les faiblesses ou les erreurs, mais pour nier finalement l'expérience de la construction du socialisme en URSS. En ce qui concerne la révolution chinoise, ils n'ont jamais compris le caractère de cette révolution, confondant

la masse paysanne majoritaire (quantité) avec la direction prolétarienne (qualité). Ils nient du coup, la révolution en 2 étapes ininterrompue (démocratie nouvelle avant la prise du pouvoir dans tout le pays) et la prise du pouvoir central permettant la construction du socialisme.

Les tendances au sein du PCF :

Comme nous l'avons dit (dans nos 2 brochures sur l'Unification des Communistes), les opposants au sein du P«c»F doivent faire le ménage idéologique dans leurs propres rangs, remonter aux sources de la contre-révolution révisionniste pour repartir sur de bonnes bases. Aujourd'hui, certains groupes se maintiennent au sein du P«c»F, pensent pouvoir infléchir sa politique, en revenir à Marchais, ils préconisent tous la voie parlementaire, le passage pacifique au socialisme impossible, les tendances dans le parti, ils nient la nécessité de la dictature du prolétariat pendant la période de transition du capitalisme au communisme à l'échelle mondiale. Certains penchent vers le trotskisme, en plus des thèses khrouchtchéviennes qu'ils continuent à défendre. Ainsi ils continuent à s'opposer à la théorie révolutionnaire du prolétariat, le marxisme-léninisme-maoïsme, voulant juste revenir à la politique de Marchais qui avait déjà liquidé les derniers principes et dont la politique d'Union au sommet avec les sociaux-démocrates était un tremplin pour la gauche plurielle forme de l'Unité contre – révolutionnaire d'aujourd'hui.

Ceux qui sont sortis du P«c»F

D'autres sont finalement sortis il y a un certain temps, ils se réclament de Staline, dénoncent Khrouchtchev et font remonter la scission révisionniste à cette époque, mais avaient adopté la tactique de lutte à l'intérieur du parti révisionniste. Ils sont encore marqué par cela, ne serait-ce pour certains par l'idée qu'il faut défendre la Chine car dans le parti révisionniste chinois il serait d'après eux possible de dégager une ligne rouge (à ce propos certains se réclamant du maoïsme, mais à notre avis ayant une conception basiste de la formation du parti, développent la même thèse), ce qui équivaut à tromper les masses et se tromper soi-même sur la nature du parti révisionniste en général et du parti communiste chinois en particulier, ce qui est opposé à la thèse de Mao, comme quoi le parti peut se transformer en son contraire, comme toute chose, et devenir un parti fasciste, c'est à dire un parti encadrant les masses par la contrainte, la force et la répression dans l'objectif de restaurer intégralement le capitalisme ce qui est déjà réalisé pour l'essentiel et a été mis en route par Teng-Xiao-Ping et ceux qui étaient engagés dans la voie de restauration capitaliste depuis les années 60, époque où Mao a du déclencher la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne, première tentative d'envergure s'appuyant sur les masses pour arrêter ce processus, qui est un apport de taille, un bond théorique et pratique qualitatif à la révolution prolétarienne. La contre-révolution a été jugulée pendant 10 ans.

Il faut être aveugle pour ne pas voir cela.

Certains parmi eux reconnaissent en Mao un révolutionnaire, mais ne voient pas le bon qualitatif en théorie et pratique que constitue le maoïsme. Ils voient au mieux ces apports comme des apports pour les pays opprimés et non pour les pays développés, confondant la stratégie générale du prolétariat et les considérations tactiques, l'adaptation d'une théorie universelle aux conditions spécifiques de chaque catégorie de pays en général et dans chaque catégorie aux conditions de chaque pays isolément.

Ils se rapprochent de Mao, mais n'en sont pas encore au maoïsme, malgré tout c'est un pas en avant.

D'autres subissant inconsciemment la pression idéologique de la bourgeoisie, de la petite bourgeoisie, disent qu'avant d'adopter le maoïsme, il faut critiquer les erreurs de Mao pour avancer, comme d'autres critiquent les erreurs de Staline, de Lénine ou de Marx pour avancer soi-disant.

Parlant des expériences socialistes, ils disent qu'il faut faire le bilan avant de reprendre la route, et ils restent à crier contre la caravane qui passe.

Ces camarades mettent la charrue avant les bœufs. Ils ne font pas la distinction entre le principal et le secondaire ou il inverse le rapport et place le secondaire avant le principal.

Ce qui est principal, c'est les aspects positifs, ceux qui relèvent de la stratégie, de la prise du pouvoir car sans cette prise du pouvoir, tout est illusion, le passé est a examiné dans la perspective de la prise du pouvoir afin d'éviter les mêmes erreurs. De toute façon on ne peut déterminer à l'avance, dans quelles conditions exactes se fera la prise du pouvoir, dans quelles conditions nous exercerons la dictature du prolétariat (y

aura-t-il la révolution dans un seul pays, dans plusieurs, dans un pays opprimé, dans un pays développé, un grand ou un petit pays, le système s'écroulera-t-il dans le monde entier, la révolution sortira-t-elle d'une 3ème guerre mondiale, de guerres civiles, etc..), se bâtira-t-elle sur des ruines ?. Bref dans quelles conditions se réalisera la prise du pouvoir, puis la construction du socialisme. Si nous avons une idée générale de la voie à suivre et des erreurs à ne pas commettre. Nous ne pouvons entrer dans les détails sinon de faire une révolution virtuelle.

Les groupes maoïsants :

Dans ce numéro, nous donnons notre point de vue sur la liquidation de Front Social, si nous revenons là-dessus c'est simplement pour dire que ce groupe faisait partie des groupes qui prétendent que le parti doit se construire par le bas, qui parlent de parti en général, mais se refusent à franchir le Rubicon pour le créer. Ils renvoient sa création aux calendes grecques sous prétexte que nous ne sommes pas dans toutes les couches de la population, que nous ne sommes pas assez implantés dans la classe ouvrière, le milieu étudiant etc..

D'autres prétendent que créer le Parti avant que toutes ces conditions soient réunies, s'est «s'auto-proclamer» alors que justement les dites masses attendent une véritable perspective révolutionnaire, que des millions de prolétaires attendent que naisse un parti de type nouveau capable de frayer la voie de la révolution.

Ce sont des anti-partis, c'est la résurgence du courant autonome. Certes ce courant en apparence apparaît radical, mène des luttes partielles mais n'est pas porteur d'un projet d'ensemble ni d'une stratégie révolutionnaire pour la prise du pouvoir.

Dans ce courant comme dans les autres courants ou partis, il y a beaucoup de révolutionnaires sincères, il leur manque simplement une stratégie claire qui ne peut être élaborée ni mise en œuvre que par l'organisation d'avant-garde, dirigeant l'immense masse du peuple intéressé par le projet révolutionnaire.

Du coup ils sèment le doute, soufflent le chaud et le froid dans les masses.

En fait, ils manquent d'assurance, c'est pourquoi ils n'ont pas franchi le pas, fait le bond pour renforcer le parti.

Quand ils font référence à la guerre populaire, ils ne parlent pas avec assez de conviction que les résultats obtenus ne l'ont été que grâce à la direction du parti maoïste. ils parlent plus volontiers de la lutte du peuple péruvien, des peuples en lutte, que des partis qui dirigent ces luttes, de la nécessité de ces partis. Ils ne voient pas la différence qualitative entre ces partis là, maoïstes et les organisations armées en général ou celles qui ont existé en Europe, qui ont eu le mérite d'être une expérience, un pas en avant, un saut important mais pas un véritable bond qualitatif.

Ils ne vont pas jusqu'à développer une information, une propagande sur les guerres populaires qui existent, ni sur les partis qui les dirigent, c'est bien là le premier problème. Ils mettent toutes les luttes armées sur le même plan, pêle-mêle, les luttes armées menées par les révisionnistes, les sociaux-démocrates, les mouvements de libération nationaux, les luttes nationalistes, les luttes au nom de la religion, les confondent avec la guerre populaire qui est avant tout une lutte politique pour le communisme, la guerre n'étant que le moyen pour prendre le pouvoir et aller vers le communisme. Agissant ainsi, ils ne renforcent pas ce qui va de l'avant, mais veulent faire tourner la roue de l'histoire en arrière en reprenant en paroles les voies qui ont échoué malgré le courage et l'esprit de sacrifices des militants qui ont suivi ces voies. La guerre populaire prolongée, la préparation idéologique, politique et organisationnelle de la guerre populaire dans les pays développés est basée sur un mouvement court, rapide pour renverser la bourgeoisie quand elle ne peut plus gouverner, est hésitante et que le peuple est ne supporte plus l'exploitation et l'oppression et est en révolte. La guerre populaire prend un caractère brusque et il n'est prolongée que dans la deuxième phase la défense de la révolution victorieuse, les camarades qui mènent la guerre populaire prolongée sont moins bornés que certains de camarades, ils ont compris cela (voir la déclaration du camarade Prachanda).

Ces camarades sont encore largement marqués par le spontanéisme, par le courant basiste autonome.

Espérons qu'ils progresseront et ne se dilueront pas dans un mouvement hétéroclite.

Nous verrons, comme nous l'avons dit dans nos 2 brochures sur l'Unification ;

Dans un autre article nous abordons pourquoi nous avons franchi le pas et du coup fait un bon qualitatif en créant le Parti Communiste de France en Juillet 2001

VERITABLE NATURE, VERITABLES OBJECTIFS DE LA LUTTE CONTRE LE « TERRORISME »

Les évènements du 11 septembre ont été le prétexte pour appliquer des plans préparer de longue date par l'impérialisme américain et les principaux impérialismes (ceux des différents pays d'Europe, celui du Japon, du Canada, de l'Australie, de Nouvelle-Zélande, de la Russie, de l'Inde et de la Chine sans compter tous les Etats-valets de l'impérialisme de part le monde, les seigneurs de la guerre payés, armés à tour de rôle au gré des besoins par les puissances impérialistes.

Le mur pourri derrière lequel se dissimulaient les liquidateurs révisionnistes est tombé. Se dissimulant derrière le sigle communiste ils ont fait momentanément haïr le communisme soutenu par les opportunistes de tout poil. Cette situation a créé le retrait, le désarroi, la dispersion et la confusion dans les rangs du prolétariat international. Les dirigeants révisionnistes des anciens partis communistes sont aujourd'hui des sociaux-démocrates, des social-traîtres. Ils collaborent avec leur gouvernement en France, au Népal etc..

L'impérialisme américain et les autres impérialistes ont profité de cette situation de désarroi idéologique, de la complicité de la gauche voire de l'extrême gauche institutionnelle. A la tête de ses partenaires impérialistes il a mis en coupe réglée la planète entière sur le plan économique (restructuration du capital financier, entraînant la restructuration de l'appareil de production, le renforcement des appareils d'Etat, des instances internationales dans l'objectif de faire appliquer de gré ou de force ces plans pour le plus grands profits des multinationales dont celles de l'impérialisme américain dominant.

En pratiquant une telle politique, les impérialistes et particulièrement l'impérialisme américain, le plus agressif parce que le plus puissant a recueilli la haine des peuples du monde y compris une partie grandissante de la population aux Etats-Unis même. La majorité des gens ont compris quels étaient les enjeux de la guerre en Afghanistan sur le plan économique.

LES OBJECTIFS CACHES DE LA GUERRE CONTRE LE « TERRORISME ».

Leur guerre a fait remonter les actions en Bourse, les mesures anti-ouvrières et anti-populaires se poursuivent (restructurations, liquidations), les instances nationales et internationales renforcent leur arsenal répressif, de police, d'espionnage, renforcement de l'OTAN, armées de professionnel et de mercenaires. La police se renforce soit directement (police nationale) indirectement polices municipales, médiateurs, polices administratives (brigades du métro). Les sociétés de vigiles se multiplient ainsi que divers agents médiateurs. Cet arsenal est là, pour maintenir l'ordre dans les forteresses de l'impérialisme.

ILS JETTENT LE MASQUE AU NEPAL ET MONTRENT LA VRAIE NATURE DE LEUR GUERRE

Nous avons toujours dit que la lutte contre le « terrorisme » dissimulait la lutte que mène l'impérialisme et la bourgeoisie qui est la classe dominante de ce système contre le prolétariat et les peuples du monde

La lutte n'est pas terminée, ni la paix rétablie en Afghanistan entre les seigneurs de la guerre que les impérialistes avaient tous armés et soutenus dans leur guerre contre l'URSS. Aujourd'hui les impérialistes offrent sur un plateau le pouvoir aux diverses cliques réactionnaires qui ont mis pour quelques miettes l'Afghanistan à feu et à sang. Ce qui confirme qu'une guerre anti-impérialiste qui n'est pas dirigée par le parti communiste ne peut permettre au peuple de véritablement s'en libérer

Au Népal la question est tout autre, car la guerre populaire dirigée par le Parti Communiste du Népal (maoïste) a un objectif complètement opposé aux plans de l'impérialisme. Il s'agit de libérer le pays de l'impérialisme et de la classe dominante du Népal), de construire une Nouvelle Démocratie première phase(avant la prise du pouvoir dans tout le pays), 1ère phase qui précède la construction du socialisme, puis du communisme.

AU NEPAL LES IMPERIALISTES SE DEMASQUENT.

Depuis près de 5 mois, le Parti Communiste du Népal a tenté de négocier avec le gouvernement népalais. Ses revendications étaient simples : abolition de la royauté, constitution d'une république, instauration d'un gouvernement provisoire.

Mais le gouvernement royal n'a même pas voulu de la constitution d'une république, encore moins d'un gouvernement provisoire dans lequel les maoïstes auraient leur place, place gagnée par 6 ans de guerre populaire et la libération d'une dizaine de districts. Au préalable le gouvernement royal voulait non seulement l'arrêt de la guerre populaire, mais aussi la remise des armes payées par le sang du peuple.

Dans la nuit du 25 Novembre, après la visite à Katmandou de dirigeants européens qui ont « regretté » l'escalade de la violence maoïste, les Etats-Unis ont dit que les maoïstes devaient déposé les armes pendant que Kofi Anan regrettait la rupture des négociations, que la Chine révisionniste, l'Inde, la Russie et Israël apportait leur soutien au gouvernement népalais sans sa lutte contre le terrorisme..

Le roi a ratifié les décrets écrits sous la dictée des impérialistes décrétant : l'état d'urgence, déclarant comme terroristes, le Parti Communiste du Népal (maoïste), ses organisation sœurs et toute organisation qui soutien le Parti maoïste et ses activités comme terroristes et une Ordonnance en 9 points qu'est considéré comme terroristes outre la détention ou l'utilisation d'armes, l'intimidation, l'expropriation de terres au profit des paysans pauvres, ou ceux qui cachent des militants, inculpation même pour les expatriés. Une zone peut être déclarée terroriste comme tout individu, des arrestations préventives peuvent être réalisées, établissement d'un tribunal d'exception, mesures de dédommagement pour les forces de sécurité et de police, détention sans limitation et jugement immédiat Malgré ces mesures liberté d'expression, de presse sont « maintenues », alors que journalistes sans frontières avant l'état d'urgence dénonçait l'emprisonnement de journalistes de la presse officielle.

Ceci montre que la croisade de « Justice Immuable » n'est qu'un plan pour écraser toute révolte, toute résistance et surtout pour empêcher les guerres populaires et les insurrections dirigées contre l'impérialisme et la bourgeoisie surtout quand elles sont dirigées par un authentique parti communiste.

L'ESPRIT D'UNE FEDERATION SOVIETIQUE EUROPEENNE

Dans sa brochure sur les «*Etats-Unis d'Europe*» Lénine explique qu'en régime capitaliste, ces Etats-Unis là ne peuvent être que capitalistes et donc reproduire les mêmes effets que le capitalisme qui en est à son *stade suprême l'impérialisme.*

Aujourd'hui, après 2 guerres mondiales pour le repartage du monde et la liquidation par les révisionnistes du camp socialiste, il n'y a plus qu'un monde, le monde capitaliste, avec à sa tête l'impérialisme américain qui est en alliance et en lutte avec les autres impérialistes, font régner l'ordre impérialiste à coups de canons, font et défont les régimes vassaux des pays opprimés, soutenant des cliques les unes contre les autres, pour se repartager ou empiéter sur les zones d'influence de leurs concurrents.

C'est l'impérialisme américain qui mène le bal et se sont les peuples qui dansent. La religion, les différences ethniques, culturelles etc.. sont utilisées pour dresser les peuples les uns contre les autres suivant le vieil adage, divisé pour régner.

Dans ce contexte, les impérialistes d'Europe se regroupent avec la bénédiction de l'impérialisme américain qui a avantage à une simplification des procédures d'accès au marché européen qu'il contrôle en partie, grâce aux actions, aux brevets et aux fonds de pension.

Nous ne nous attarderons pas sur les conséquences en matière d'emplois, de montée de la précarité, de la diminution des salaires, de la misère. Nous allons dans cet article examiner qu'elles sont les diverses conceptions de l'Europe qui s'affrontent au sein de la classe dominante et de ses diverses représentations politiques.

LES CONCEPTIONS LIBERALES :

Ces conceptions sont partagées par la droite dite classique et la gauche institutionnelle. C'est celle qui est application à Bruxelles, qui se concrétise aujourd'hui par l'adoption de l'Euro qui est la forme monétaire d'intégration au marché, comme a pu l'être en son temps l'adoption du mark pour la confédération germanique.

La libre circulation des marchandises, les mesures compensatoires, les normes européennes de Bruxelles, la forme moderne de l'Union douanière, les services de renseignements, de la justice en matière d'extradition, la coopération des polices, la création d'une force d'intervention européenne, d'une banque centrale, le parlement européen montre que le processus d'intégration est assez avancé. Il y a d'autres candidats, pays ex-Europe de l'Est.

Les rodomontades de la gauche plurielle et particulièrement celle des révisionnistes du P«c»F, sont contredites par les faits. Les mesures internes à la France pour appliquer avec zèle les mesures de normalisation européenne au profit du capital sont votées par les révisionnistes en protestant parfois pour calmer leurs électeurs, mais en fin de compte ils participent à toutes les instances européennes comme commencent à le faire leurs concurrents trotskistes quand ils peuvent obtenir des sièges ou des strapontins dans les dites instances.

Ils parlent d'Europe sociale, mais pour la réaliser, ils veulent simplement aménager le système, le contrôler (contrôle ouvrier des trotskistes), ne parlons pas du PS et de son homologue syndicale, la CFDT.

Le courant syndical au niveau européen (les directions) sont pour l'intégration, l'accompagnement dans le meilleur des cas (la CGT), ce qui provoquent une contestation grandissante dans les rangs syndicalistes. On a entendu à Bruxelles des dirigeants de la FGTB préconiser l'Europe fiscale pour réduire les inégalités, c'est un vœu pieux, car nous assistons tous les jours au processus inverse qu'ils approuvent par exemple les exonérations pour les 35 heures et autres aides.

Parmi eux, certains s'en tiennent à l'Europe économique, d'autres veulent accélérer le processus, marcher vers l'Europe politique, vers une fédération des pays voire des régions d'Europe, une décentralisation, voire l'Europe de nouvelles nations à l'instar de la Yougoslavie.

LES SOUVERAINISTES

Les souverainistes sont aussi des libéraux. Ils diffèrent des premiers, car ils veulent le marché mondial, mais au profit de leur nation, c'est à dire de l'impérialisme français. Ils regrettent la perte du prestige de la France, de l'empire colonial ou de ce qui lui a succédé, le néo-colonialisme mis en place par le Général de Gaulle. Bref ils regrettent le temps où en Afrique, l'impérialisme français se taillait la part du lion dans sa zone d'influence.

Ils dénoncent la prédominance de l'Allemagne dans l'Europe des premiers, la fédération et propose la confédération pour imiter la Suisse, ce qui ne change rien au problème de fond, car la Suisse est un Etat capitaliste comme

un autre, elle est même la «réserve stable » du capital financier.

C'est donc une querelle de chiffonniers, pour savoir qu'elle est la solution la plus avantageuse pour la bourgeoisie dans le contexte de la restructuration mondiale, une querelle entre eux y compris ceux de la gauche plurielle, pour savoir comment mieux restructurer, comment maintenir au mieux la paix sociale pour que le processus d'intégration devant rendre les multinationales plus compétitives se poursuive pour produire le profit maximum, renforcer les forces d'intervention en partageant les frais.

Les souverainistes sont de gauche (chevènementistes), de droite (Pasqua, De Viliers), d'extrême droite (Le Pen, Maigret) et différents clubs et certaines oppositions au sein du P«c»F ou de l'extrême gauche, voire des indépendantistes comme ceux de Savoie, des flamands etc..

CONCEPTION DE LA FEDERATION SOVIETIQUE EUROPEENNE

Soviétique parce que cette fédération se veut celle des conseils, forme de la dictature du prolétariat, sur le modèle de la Commune de Paris et des Communes populaires (qui sont aussi les leçons de l'histoire).

Pourquoi une fédération, parce qu'il faut tenir compte de l'héritage du passé, les différents Etats, nationalités, minorités et communautés, langues etc.. tout en ayant un Etat prolétarien centralisé afin d'édifier à la place de l'ancienne économie, de l'ancien appareil d'Etat, celui du prolétariat chargé pendant la période de transition d'harmoniser de développer les régions, subvenir aux besoins de tous, réduire l'écart des ciseaux entre les différentes classes et couches, en développant surtout les prestations sociales en fonction des besoins de chaque famille, en rationalisant la production, équilibrant le développement des différents pays, régions .. en mettant en place un plan de dépollution, en supprimant les emplois parasitaires ou devenus inutiles par d'autres emplois utiles, de création etc.. en réduisant le temps de travail en consacrant à la formation, à l'éducation un rôle plus grand etc..

Dans le domaine de la défense, il s'agira simplement d'être prêts à défendre la fédération contre les attaques éventuelles de l'extérieur.

Le camarade Prachanda a lancé l'idée d'une fédération soviétique de l'Asie du Sud-est (Népal, Inde, Bengladesh et Ceylan), dirigée par les partis maoïstes, à l'occasion des évènements du 11 septembre 2001, Une déclaration de la Coordination des partis et organisations maoïstes des 4 pays contre la guerre a été publiée.

Dans chaque grande région du monde vont s'imposer peu à peu la nécessité de ces coordinations, de ces fédérations. Il suffit de voir la situation en Amérique Latine, en tout premier lieu la guerre populaire au Pérou conduite par le PCP, qui est le point politiquement, idéologiquement le plus avancé dans ce processus révolutionnaire, la guérilla colombienne et la révolte populaire en Argentine.

Ceci montre la nécessité d'édifier dans chaque pays les partis de types nouveaux, maoïstes, qu'ils se coordonnent, se fédèrent.

En ce qui concerne l'Europe, le Parti Communiste de Turquie (ML) est le plus développé et de loin. Il a acquis une riche expérience, pays dépendant de l'impérialisme, possédant une agriculture et des rapports de production de caractère semi-féodaux», la révolution en deux étapes sans interruption, démocratique puis socialiste est le type de révolution à accomplir, en abattant le fascisme par la guerre populaire. Le deuxième parti, le Parti Communiste Maoïste d'Italie, le troisième né en juillet 2001 est le Parti Communiste de France (M).

Le développement des partis existants se poursuit, mais il devient urgent que dans les différents pays d'Europe se forment les partis maoïstes, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Belgique, en Grèce etc.. sans oublier les ex-pays socialistes Russie comprise.

Car l'Europe soviétique, c'est l'Europe du Cabo da Roca (Portugal) jusqu'à l'Oural voire jusqu'à Vladivostok (puisque la Sibérie fait partie de la Russie) et que du coup les peuples de ces régions pourront participer s'ils le veulent à cette fédération tant que n'existera pas celle de l'Asie Extrême Orientale

Que faire dans les pays impérialistes ?

« La question principale pour les révolutionnaires des pays impérialistes est de, dénoncer politiquement le système, construire le parti, faire un travail continu de préparation pour accélérer le développement d'une situation révolutionnaire objective – et quand une situation révolutionnaire apparaît, il faut asséner un coup déterminant.. Nous pensons que c'est la ligne qu'il faut appliquer là-bas» (Interview du camarade Prachanda)

A PROPOS DE LA LIGNE DE MASSES EN MILIEU ETUDIANT

Depuis plusieurs années, à l'Université de Paris VIII St. Denis, plusieurs luttes se sont déroulées. Nous n'allons pas ici remonter le fil du temps, mais partir de la lutte menée par le CLESP, à savoir la lutte des sans-papiers pour l'obtention de la carte de séjour une fois la carte d'étudiant obtenue, ce qui se concrétise par le mot d'ordre « CARTE D'ETUDIANT = CARTE DE SEJOUR ».

En clair une carte d'étudiant obtenue sur la base d'un entretien pédagogique avec un professeur est à même d'apprécier la capacité d'un étudiant qu'il soit français ou étranger à poursuivre des études.

Cette carte d'étudiant doit donner droit automatiquement à une carte de séjour, carte qui permet de travailler, de pouvoir ouvrir un compte-bancaire, louer un logement travailler etc.. bref avoir des conditions minima pour suivre des études dans des conditions normales.

Diverses barrières ont été édifiées au fil des ans pour faire obstacle à l'entrée libre des étudiants étrangers en France.

Il faut pour obtenir un visa, une garantie importante en argent 20.000 fr. Les enfants de familles modestes en sont de fait exclus, d'autant plus que les visas sont limités en nombre et que les passes-droit son monnaie courante.

Alors comme le travailleur, l'étudiant pauvre tente sa chance sans visa, armé seulement de ses connaissances comme le travailleur de ses bras et de son courage. Il entre sans visa, espérant que son droit aux études sera reconnu en regard de ses connaissances.

Les gouvernements successifs ont multiplier les obstacles qu'ils soient de droite ou aujourd'hui de gauche. Chacun a ajouté des obstacles à ceux de ses prédécesseurs.

La gauche plurielle a été plus loin qu'aucun de ses prédécesseurs . Elle a soumis l'obtention de la carte d'étudiant à celle de la carte de séjour, et donné ordre à l'administration de faire le travail de la police, demander les papiers en place d'entériner l'entretien pédagogique par la carte d'étudiant comme preuve de la capacité à étudier . Devenir étudiant pour un étranger ce n'est plus vouloir étudier et en être capable, c'est passer la douane à Paris VIII.

Cette situation est non seulement intolérable pour les étudiants étrangers sans papiers, mais aussi pour les administratifs et pour les professeurs que le gouvernement de la gauche plurielle veut transformer en douaniers ou en flics.

Cela va plus loin, puisque des étudiants qui ont obtenus un visa, qui sont en règle, ne peuvent terminer leurs études, se réinscrire en maîtrise ou en 3ème cycle. Ils ne pas peuvent pas poursuivre leurs études entamées et réussis, ce qui est comble. Ils voient leurs visas non renouvelés. La direction de l'Université qui a le pouvoir de les réinscrire devient directement coupable de leur expulsion possible du territoire, de fait elle les livre à la police.

D'autres étudiants parfaitement en règle du point de vue des visas, de la caution, bref de ce qu'il faut du point de vue de la loi pour être étudiant, sont sans fac parce que le visa leur a été délivré tardivement ou pour toute raison qui justifie des dérogations.

Un poignée d'éléments réactionnaires et bureaucratiques lancent des ordres iniques aux administratifs sous peine de sanctions pour qu'ils exécutent leurs ordres arbitraires, discriminatoires.

QUI SONT NOS AMIS, QUI SONT NOS ENNEMIS A L'UNIVERSITE ?

Nos amis sont en premier lieu les étudiants progressistes, démocrates, ou tout simplement les étudiants qui trouvent normal que chacun est le droit d'étudier, le seul critère valable étant qu'il soit capable de le faire. Ils sont la majorité même s'ils ne se sont pas tous encore exprimés ouvertement.

Nos amis ce sont la masse des administratifs qui travaillent souvent pour des salaires peu élevés, voire avec des contrats à durée déterminée, renouvelés durant des années au mépris des lois du Travail, administratifs. qui doivent appliquer les ordres iniques sous peine d'être réprimer, voir leur carrière bloquée. Pour certains ils subissent un quasi harcèlement.

Nos amis se sont les professeurs progressistes qui sont nombreux, mais qui ont été parfois découragés dans leurs initiatives. Ils n'osent pas trop se mettre en avant car ils craignent aussi les brimades de certains membres des hautes instances, les suppressions de filières, les non-renouvellement de contrats etc..

Nos ennemis se sont les étudiants réactionnaires, les éléments d'extrême droite

ouverts ou dissimulés, les agents policiers ou indicateurs déguisés en étudiants.

Nos ennemis c'est le quarteron d'administratifs qui appliquent les lois votées par la droite hier, plus celles de la gauche plurielle qui aggravent ces lois.

Nos ennemis parmi les professeurs se sont ceux qui soutiennent la politique libérale à l'Université qui détruit la société et en ce qui nous concerne l'Université.

La majorité des administratifs, des professeurs et étudiants sont pour que les droits aux études pour tous soient respectés, élargis, que tous les problèmes que rencontrent les étudiants soient posés et réglés.

DEUX ASPECTS DU REFORMISME ET LA LIGNE DE MASSES

A PARIS VIII, l'orientation politique sous-jacente aux décisions administratives est celle de la gauche plurielle. C'est cette orientation qui justifie toute décision. La nature de l'Etat que gère la dite gauche plurielle est l'Etat capitaliste qui n'est pas neutre mais est un Etat de classe, celui de la bourgeoisie. C'est un Etat impérialiste qui opprime d'autres peuples. Il n'est donc pas étonnant que cet Etat et l'Université appliquent la politique de ceux qui sont en charge de gouverner cet Etat dans l'intérêt de la classe dirigeante, la grande bourgeoisie capitaliste. Toutes les orientations de cette fac vont dans ce sens. Alors s'explique clairement les décisions arbitraires, discriminatoires vis à vis des étudiants étrangers. Elles s'inscrivent dans la politique envers l'immigration dont l'origine se trouve dans la politique de repartage du monde entre les puissances impérialistes. L'orientation générale des études, la suppression de telle ou telle filière, obéit à cette logique et les grandes firmes capitalistes orientent l'Université elle-même en fonction de leur propres projets et développement.

L'Etat capitaliste dirigé aujourd'hui par la gauche plurielle a donc au sein de la direction de cette fac, ses représentants directs. Elle est relayée dans les UFR, dans les départements, les cours par une toute petite minorité de professeurs fervents défenseurs de la gauche plurielle, voire de droite ou d'extrême droite qui défendent tous les lois de la république, c'est à dire les lois de la République bourgeoise, la dictature du capital. Les syndicats étudiants qui soutiennent les différents partis de la gauche plurielle, ce sont : l'UNEF courroie de transmission du PS, l'UEC du PC, et Oxygène (les Verts).

LE REFORMISME RADICAL

Il ne trace pas une nette ligne de démarcation avec la gauche plurielle. Il considère qu'il faut pousser la gauche plurielle, participer à la démocratie bourgeoisie par exemple en élisant des représentants, cela peut légèrement modifier la composition du conseil, mais les nouveaux venus vont se trouver face aux mêmes questions et aux mêmes réponses du Ministère. La situation va perdurer, tant que le rapport de force n'est pas inversé. Si les nouveaux venus adoptent l'attitude correcte, à savoir que seul les critères pédagogiques donnent droit à la carte d'étudiant et que conformément à cette capacité l'étudiant doit alors obtenir sa carte de séjour et non le contraire alors le juste droit aux études pour tous sans discrimination sera appliqué. Mais le problème perdurera si une politique radicale consistant à s'appuyer sur la masse des étudiants et des professeurs n'est pas mise en place, pour contester les moyens mis à la disposition de la recherche et au-delà la politique du capital à l'Université, ses buts basés sur le profit et non la formation d'étudiants au service de la science et du peuple, ce qui pose le contenu et l'orientation même des études.

LA LIGNE DE MASSES

Seul le développement des comités d'action, la mobilisation multiforme des étudiants dans les cours, les UFR et de leurs professeurs, la mobilisation des administratifs contre les lois scélérates peuvent faire reculer le ministère.

NOUS RECHERCHONS TRADUCTEURS BENEVOLES OU MILITANTS :

Pour renforcer notre équipe de traduction

Anglais-Français –Français- Anglais
Espagnol-Français- Français-Espagnol
Italien-Français- Français-Italien
Portugais-Français - Français-Portugais

Pour ouvrir la traduction à d'autres langues

Allemand-Français – Français-Allemand
Russe-Français- Français-Russe
Arabe-Français- Français-Arabe
Chinois-Français- Français-Chinois
Turc-Français- Français-Turc
Iranien-Français –Népalais-Français
Hindi-Français Tamoul-Français
Japonais-Français et toutes autres langues

A PROPOS DE L'AUTO-DISSOLUTION D'UN GROUPE-ECLECTIQUE ANTI-PARTI

Il aura suffit d'une fuite organisée d'un rapport (vrai ou faux) des Renseignements Généraux dont la diffusion a pour objet de dresser les organisations les unes contre les autres, peut-être à l'aide de mouchards ou d'infiltrés chargés de répandre calomnies, menaces, sous-entendus, pressions, chantages divers, ce qu'on appelle les oeuvres de basse police contre les communistes, les révolutionnaires, les démocrates, pour que ces simples armes chargées à blanc, fassent paniquer et fuir les petits-bourgeois éclectiques de Front Social, de bien piètres révolutionnaires.

Ceux-ci, qui avaient le culot de se comparer à la Gauche Prolétarienne, au PCMLF et autres groupes communistes et révolutionnaires, devraient savoir, qu'en Mai 1968, avant qu'ils ne se dissolvent eux-mêmes en 1973 pour la G.P, puis après 1976, pour les autres, ces groupes avaient été dissous par l'Etat bourgeois, nombre de militants avaient été réprimés, emprisonnés, bref qu'ils avaient du payer leurs engagements, et parfois cher.

Quand la Gauche Prolétarienne s'est auto-dissoute en 1973, elle l'a fait pour des raisons politiques. La Gauche Prolétarienne voulait construire le parti par le bas et non par le haut, l'excuse d'alors était que le mouvement est tout. « Les Lip font la Révolution sans le savoir, comme monsieur Jourdan fait de la prose » disait Beni-Lévi (Pierre Victor). A la dernière conférence celle de la dissolution, il fallait se fondre dans les masses comme le préconise « Front Social », après avoir rempli sa mission comme le prétend Front Social.

La différence entre la Gauche Prolétarienne et Front Social, c'est que la GP a été dissoute par ses dirigeants parce qu'ils étaient fatigués, avaient des affaires personnelles en vue, retrouver un haut poste dans l'Education Nationale pour Geismar, se reconvertir dans le rabbinat pour Beni-Lévi, asseoir sa position de directeur de Libération pour Serge July, ou tout simplement retourner à la vie civile pour d'autres ou militer dans des luttes partielles, économiques etc. , mais aucun n'a abandonné la lutte sous la pression de la police, par trouille. Ils étaient (leur passé politique en faisant foi) d'une autre trempe que les liquidateurs éclectiques de Front Social.

Il est tout à fait curieux que Front Social qui jusqu'à là par deux fois avait mis Che Guevara en place de Mao sur sa première de couverture, mette le portrait de Mao sur un fond couleur caca-d'oie, la couleur de leur trouille pour le dernier numéro annonçant leur liquidation, sans doute pour annoncer une autre liquidation, celle de son prétendu maoïsme, suite logique à son éclectisme.

L'attitude de FRONT SOCIAL comme nous l'avons déjà dit dans le Drapeau Rouge, sans citer leur nom, pour ne pas fermer alors les portes à la discussion, a été d'attaquer tous les groupes se réclamant du maoïsme et même le TKP(M-L), adoptant une attitude provocatrice, procédant de l'amalgame, de la déformation des textes, et n'étant surtout présent dans aucune lutte, dans aucune action quelle soit dirigée ou non par des maoïstes.

Ce serait à mourir de rire, si ce n'était si lamentable, d'entendre Front Social s'étonner que malgré que, « Front Social soit une revue légale, ses militants avançaient courageusement à visages découverts » la bourgeoisie ne respecte pas les règles. Vu « La formidable criminalisation de Front Social par le rapport des Renseignements Généraux », dont la fuite du rapport a été organisé pour faire peur au mouvement. C'est fuite d'information de la police a fait fuir tout court Front Social), une fuite orchestrée en quelque sorte. D'ailleurs leur revue n'est pas interdite, ce qui n'était pas le cas de la Cause du Peuple ou de l'Humanité Nouvelle. Front Social enchérit « Avec ce qu'elle a mis en avant, il est devenu très facile pour l'Etat de nous accuser de n'importe quoi, quitte à faire lui-même un attentat qu'il nous imputerait ».

C'est la démarche de la théorie du complot, du même tonneau que celle de leurs amis d'Italie qui voient dans les attentats commis par d'autres une provocation contre la construction du Nouveau Parti Communiste d'Italie. Front Social a d'ailleurs publié leur programme qui consiste après s'être déclaré clandestin à se présenter à visage découvert aux élections. Et du coup Front Social après avoir agit comme un groupe provocateur au lieu de lutter pour l'Unité des maoïstes, tire sa révérence, car « Camarades ! Cet Etat n'est pas démocratique ! C'est un Etat à la solde de la bourgeoisie » Comment un Etat capitaliste serait-il autre chose qu'un Etat bourgeois ? Ils s'en aperçoivent aujourd'hui ? « Camarades ! Notre choix n'est pas celui de l'acceptation de la défaite, mais ce que cherche à nous imposer le système, le réformisme et le militarisme »

Encore une découverte comme si le réformisme n'était pas une des tares du mouvement ouvrier. Quand au militarisme, l'action individuelle ou putschiste, elle a été toujours en tant que tactique erronée, critiquée par Marx ou Lénine ou Mao, mais sans charger le baudet, c'est à dire sans hurler à la provocation, voire à l'insinuation ou au dénigrement comme l'a fait Front Social envers Pelat alors qu'il était sous les verrous pour avoir mener une action anti-fasciste pour laquelle il en a pris pour 5 ans. Comme nous le disions plus haut c'est la théorie révisionniste du complot, qui sert d'alibi à la fuite de Front social, après avoir semer la confusion dans le mouvement.

Les deux fuites (celle des R.G et celle de Front Social), sont les deux côtés d'une même pièce. C'est la guerre idéologique que mène la bourgeoisie, pour tenter d'empêcher le Parti d'aller de l'avant. Dans nos derniers numéros, nous avons publié un article sur les tentatives d'anéantissement physique des maoïstes d'une part et sur la guerre idéologique pour désagréger ou empêcher la formation de Partis Communistes de type nouveau maoïste.

Ce rapport des RG, a pour objectif de semer la peur, le trouble ou la suspicion. Comme le remarque quand même Front Social « Le rapport des Renseignements Généraux rendu « public » par « hasard » fait partie de cette opération psychologique contre les révolutionnaires » Ce qui n'empêche pas Front Social qui sait que c'est une opération psychologique, de céder à la pression psychologique qui est une excuse pour eux de s'éclipser. Cela relève de la même attitude qui a été aussi la leur de tenter de briser les convergences.

Les attaques menées contre le Parti en formation par Front social et d'autres (dont entre parenthèses,, le rapport n'évoque pas l'existence, ce qui n'est pas un hasard) en essayant de calomnier, déprécier les efforts de clarifications sont un autre aspect de la lutte idéologique menée contre le développement du Parti Communiste, au nom ou contre le maoïsme et ont le même but.. Toutes ces sources convergent pour saper le terrain sur lequel veut se développer le Parti..

Front Social abandonne la scène, après avoir semé la confusion, que cela soit sur les questions politiques et idéologiques, mais aussi sur la question organisationnelle. Qu'il aille avec d'autres dans les poubelles de l'histoire

Comme le disait un de nos amis à propos du prétendu programme de Front Social « c'est du copier-coller », quant à l'héritage culturel, idéologique et politique de Front Social, c'est un héritage éclectique, nous prendrons ce qui est bon et nous jetterons le reste à la poubelle.

Pour finir Front Social se déchargeant de toute responsabilité, met chacun en demeure de prendre les siennes, de faire avancer le maoïsme. Débrouillez-vous avec nos publications éclectiques que nous vous laissons en héritage, chacun dans son coin, nous vous avons montré le chemin. Adieu ! je tire ma révérence. Ce n'est pas une fuite en avant comme les militaristes, mais une désertion sur-le-champ de bataille, alors que l'assaut n'est pas encore engagé.

Dans l'article « le principe de la contre-révolution préventive », Front Social fait un amalgame entre ce qu'il appelle « provocations en série» qui peuvent en être, mais qui peuvent aussi exprimer le ras-le-bol de jeunes ou bien d'un fou. Ce sont des supputations sur la comète ou une provocation contre ceux qui se battent en aveugles mais qui se battent..

Provocation ou pas, Front Social se sent particulièrement visé par le rapport des R.G alors qu'il y aurait 35 organisations fichées sur ce seul rapport, bien que les RG eux-mêmes disent (suivant le texte « lâché ») « rien n'est venu pour l'heure étayer de tels soupçons. La menace reste virtuelle ».

Tout le monde sait par expérience que les RG, tâchent de tirer les vers du nez du voisin, font des filatures etc.. bref font leurs boulots de flics. De là à se mettre au centre de la répression préventive ou virtuelle comme le fait Front Social ou faire des comparaisons abusives avec les éliminations sélectives de militants corses ou des méthodes employées au Pérou contre le PCP qui mène depuis 20 ans la guerre populaire ou l'isolement carcéral en Turquie, en Allemagne ou en France, il y a un monde entre ces militants (que l'on approuve ou non leur ligne) et l'inaction, le confusionnisme de Front Social.

Front Social se pose en martyr virtuel et quitte l'aréne réelle de la lutte qu'ils n'ont même pas menée, si ce n'est dans les livres. Ils sèment la panique ou tente de la semer en parlant des « grandes oreilles » « quatre satellites vont mettre la Terre sous écoutes intégrales pour décourager les masses à se battre, à avoir confiance dans la possibilité de se réorganiser et se vaincre.

Adopter l'attitude de Front Social, c'est aller dans le même sens que le rapport qui a provoqué cette mini-tempête (c'était le but) L'intoxication a fonctionné, du moins en ce qui concerne Front Social. En ce qui nous concerne nous connaissons les méthodes de la police politique. Au-delà de cette pantomine, l'analyse des RG passée au crible du maoïsme est utile

car elle montre les faiblesses du mouvement, la tendance à la dispersion suite après la disparition du camp socialiste , ce qui confirme nos analyses sur la nécessité du Parti dirigeant le front révolutionnaire, pour éviter les pièges de l'aventurisme , du spontanéisme (que nous avons connu), Front social est du courant anarcho-autonome, qui a voulu se piquer de maoïsme. Au moins le mouvement purement anarcho-autonome est logique, il essaie d'avoir une pratique dans le mouvement social, ce qui n'a jamais été le cas de Front Social..

La seule manière de contrer les manœuvres policières, c'est non pas fuir en avant, ni se dissoudre, mais c'est patiemment édifier les organismes de masses générés par le Parti, organismes légaux ou semi-légaux afin que les idées pénètrent les masses, en allant dans toutes les directions, dans les organisations de masses existantes pour y mener la lutte.

Nous avons déjà dit que les arguments fallacieux comme quoi, il y a peu de monde dans les syndicats ne reflètent pas leurs impacts réels, leur influence même si le réformisme domine, ce qui est normal puisque le PCF est devenu révisionniste et que les autres courants petits-bourgeois ou même bourgeois y exercent une influence. C'est pourquoi les communistes (maoïstes) doivent y mener la lutte surtout qu'aujourd'hui il y a un tel affaiblissement des syndicats, qu'il est possible d'y rester et de défendre ses idées, d'autant plus qu'il y a une forte contestation à l'intérieur.

Ce n'est pas en provoquant les syndicalistes qu'on peut les gagner au Parti, et créer de là les organismes générés, que le Parti Communiste de France commence à édifier, en tenant compte de la situation confuse d'aujourd'hui.

L'expérience des maoïstes après 1968, a montré qu'il faut gagner les syndicalistes honnêtes tout en édifiant les organismes générés. Ce qui va en parallèle avec l'édification du Parti. D'ailleurs Front Social est obligé d'admettre que « encore si des partis réellement révolutionnaires se trouvaient derrière les syndicats, les choses pourraient être différentes » Comme cette situation n'existe pas « aujourd'hui si on travaille avec les masses, il ne faut pas rentrer dans les syndicats, en rentrant dans les syndicats, l'on ne peut que travailler avec la petite bourgeoisie ou l'aristocratie ouvrière » etc. . « Les syndicats participent à la confusion du réformisme ».

Le confusionnisme de Front Social est significatif, il est de la même eau que sa réponse liquidatrice face à la répression préventive, ils se sauvent et abandonnent le terrain de la lutte à la bourgeoisie, aux révisionnistes et aux réformistes et finiront par dire comme Geismar, « la classe ouvrière est réactionnaire et raciste. »

C'est devant l'épreuve qu'on reconnaît les révolutionnaires. Il faut faire face. Oser lutter et oser vaincre, et non pas reculer avant que l'ennemi avance pour de bon. Répliquer coup pour coup à l'ennemi, dénoncer les manœuvres et avancer. Passer à la contre-offensive qui est dans l'étape actuelle de dénoncer ces manœuvres devant les masses tant qu'il est possible de le faire. Pour cela il faut s'appuyer sur les masses, être si possible comme un poisson dans l'eau, participer à leurs luttes, en faisant avancer les idées de la Révolution ouvertement, ce qui n'a jamais été le cas de Front Social qui s'est contenté de diffuser des positions éclectiques, provocatrices et opposées au développement de l'Unité des révolutionnaires, les empêchant de se rapprocher des maoïstes.

Par peur, vous avez quittez les rangs dont vous avez empêché le renforcement, vous constituez notre Ligne Opportuniste de Droite à l'extérieur du Parti que vous n'avez pas voulu renforcer, ni constituer, nous vous combattrons si vous continuer à semer la division et la confusion.

Votre attitude a pour objectif de faire déconsidérer par votre lâcheté le maoïsme, le devoir du Parti et de tous les révolutionnaires honnêtes est de vous dénoncer et de vous démasquer

ANALYSE SOMMAIRE DU DOCUMENT DES RENSEIGNEMENTS GENERAUX SUR L'EXTREME GAUCHE

Au-delà des réactions de panique du groupe éclectique, anti-parti et liquidateur de Front Social, ce document a l'intérêt de faire connaître le point de vue de la police politique sur l'appréciation du mouvement d'extrême gauche et plus généralement du mouvement de contestation.

Aussi nous allons essayer d'en tirer quelques enseignements pour la Révolution.

Dans son analyse politique au-delà de la description du mouvement, de la qualification d'individus, d'organisations, du fichier de « responsables», et de la liste d'actions violentes, le rapport partant du constat (sans analyse des raisons), il ne va pas bien sûr faire le travail du Parti, de *« l'effondrement des modèles étatiques de référence, la suspicion générale, donnent aux émanations d'extrême gauche traditionnelle, un côté dépassé,*

générateur de désaffection à leur égard.. Constitués, pour une fraction notable, de quinquagénaires ..(arguments similaires à celui émis par Front Social sur les vieux, bien qu'à l'examen du rapport, on sait qu'il en avait quelques-uns dans ses rangs), ils n'incarnent plus l'essentiel du dynamisme d'une contestation qui se cherche ».

Le rapport poursuit, *« l'idéologie anti-impérialiste, prônant la lutte armée.. n'a pas survécu au démantèlement d'Action Directe. Loin de sa notoriété de l'après 68, le marxisme-léninisme fait figure de curiosité...le vieux courant anarchiste connaît une certaine revitalisation.. en raison de la spontanéité qu'il autorise...la mouvance trotskiste n'est pas épargnée ».*

Dans le chapitre ***« Le dénominateur commun de l'antilibéralisme exacerbé »*** le rapport constate que la *« la plus grande base minimale commune..* est.. *celle d'un anti-libéralisme exacerbé. ;* et concrétisent par des *« actions théâtralisées dans l'Hexagone, au plan supra-national, des « Euro-grèves » et des « euro-manifs ». ; des « contre-sommets ».*et quelle consacre *« la mobilisation en réseau..* avec *le retour d'intellectuels et assimilés.. ceux qui à l''extrême-gauche se sont investis dans les nouvelles formes de conflits et leur mobilisation en réseau n'auraient fait, au vu de l'évolution de la société; que sacrifier à l'air du temps ».*

Les R.G surveillent les différents courants politiques, pour prévenir les mouvements sociaux, particulièrement ceux qui remettent en cause l'ordre établi, qui pourraient le menacer ou qui ont en tête de le renverser. Le rapport souligne qu'à l'heure actuelle, la menace est virtuelle. *Fonctionnant par à coups, parvenant à provoquer des crises sérieuses mais incapables de capitaliser durablement leurs acquis, les nouveaux mouvements sociaux, après une montée en puissance au cours de la période 1994/97, semblent marquer le pas » .* et de constater que les *« pacifistes, anarchistes, tenant des séparatismes, tiers-mondistes, alternatifs s'avançaient en ordre dispersé, et, lors des grandes rencontres internationales, cette contestation désordonnée et divisée, s'épuisait dans des projets concurrents de contre-sommet »* Plus loin dans le chapitre ***« Les médias en renfort »*** *« désormais, les militants révolutionnaires peuvent ;; rompre à peu de frais leur isolement géographique » « **Dans les incertitudes de la relève »** .* Parlant des nouveaux contestataires *« Ils paraissent plutôt attirés par la mouvance anarcho-libertaire (CNT) que par les formations de type trotskistes »* Plus loin le rapport parle *«de violence relative ». « en appoint aux autonomistes » « il y a des velléités de violence ouverte »*

Suit une appréciation sur les groupes, une liste de militants supposés responsables des groupes cités et une liste d'actions .

Ce que l'on peut dire c'est que cette analyse reflète la réalité. Le mouvement est dispersé, il n'y a pas d'unité idéologique. Pas de direction, pas de plan révolutionnaire d'ensemble, les groupes radicaux ne le sont que virtuellement.

La bourgeoisie quant à elle est organisée, elle détient l'essentiel de l'économie, elle a un Etat diversifié, pléthorique, militairement puissant, avec une police importante, elle détient l'essentiel des médias qui utilise le matraquage idéologique, la mise en conditionnement, la passivité et l'individualisme. Les organisations traditionnelles sont révisionnistes, réformistes et insufflent au sein de la classe ouvrière et du peuple les idées pacifistes, de concertation, de paix au-dessus des classes, elles développent le chauvinisme, les églises et sectes se renforcent comme replis identitaires.

C'est donc au Parti Communiste (maoïste) de changer cette réalité, c'est à dire de gagner patiemment les militants honnêtes de toutes les organisations et tous ceux qui veulent se battre en les aidant à s'organiser dans les organisations générées par le Parti, à se regrouper dans le Front et plus tard pour une partie à forger la Force capable de se dresser contre la bourgeoisie, car SANS LE POUVOIR, TOUT EST ILLUSION, et il faudra bien le prendre pour imposer les transformations nécessaires pour construire le socialisme et atteindre le communisme au côté des autres peuples

JOURNAUX DISPONIBLES :

Publications de l'ORPCF puis du P.C.F (M) *

Anciens numéros de Drapeau Rouge disponibles

DR N° 1 ancienne série (1er numéro) –18/3/1996
1,5.ε

DR N° 3 ancienne série	**1, 5 ε.**
DR N° 2 - 6 bis – 9 - 10 (2ème série)	**1,5 ε.**
DR N° 1/2/3 nouvelle série	**2,3 ε.**
DR N° 4 nouvelle série	**1,5 ε.**
DR N° 5 nouvelle série	**1,5 ε.**
DR N° 6 Septembre 2001	**1,5 ε.**
DR N° 7 Janvier/Février/Mars 2002	**2,3 ε**

Perspectives Ouvrières

N° 1 et supplément
0,15 ε.

N° 2 (Septembre 2001)	**015 ε.**

Perspectives populaires :

N° 1 (Septembre 2001)	**0,15 ε**

Perspectives étudiantes :

N° 1 (Septembre 2001)	**0,15. ε**

POUR REALISER l'UNITE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE CREONS L'UNION DE LA JEUNESSE COMMUNISTE DE FRANCE (MAOISTE)

LE COMMUNISME EST LA JEUNESSE DU MONDE, C'EST LA JEUNESSE QUI PORTE CET AVENIR

Il n'y a pas d'avenir pour la jeunesse populaire dans le système capitaliste, le talon de fer de la bourgeoisie se fait pesant. Les restructurations se poursuivent, l'écart se creuse entre les riches et les pauvres. En France 7 millions de personnes sont en dessous du seuil de pauvreté. Il n'y a plus aucune sécurité d'emploi. Les petits boulots sous-payés ne permettant pas de vivre se multiplient. Comment alors s'étonner que la délinquance augmente, que la débrouillardise individuelle, l'arrivisme, la magouille, l'escroquerie, le petit trafic pour survivre ou faire vivre les siens se développe. C'est une réponse individuelle face à la spéculation financière qui peut ruiner un pays, qui jette sur le pavé des millions de gens; qui privent de soins élémentaires et de nourriture suffisante la majorité de l'humanité. La délinquance, la violence massive, criminelle c'est celle des marchands de canons, des spéculateurs, des multinationales et de tout l'appareil d'Etat. C'est là la vraie délinquance, la véritable violence. La violence des quartiers pauvres n'est rien face à cette violence là productrice de guerre, de misère, de pauvreté. Cette violence des quartiers exprime un ras le bol de la jeunesse qui s'en prend à toutes les représentations de la violence qu'il subissent. Elle est souvent aveugle, car les nerfs sont à bout quand on n'a pas d'argent, qu'on est méprisé, désigné du doigt comme responsable de la violence, considéré comme une classe dangereuse par les nantis et bien pensants qui ne comprennent pas notre désespoir. Les politiciens bourgeois de droite comme de gauche nous dégouttent car ils ne nous offrent aucune perspective pour nous sortir et sortir le monde de cette situation. Ils s'accommodent de la situation, car la leur est momentanément assurée. La gauche plurielle est dirigée par des réformistes. Quand ils sont au pouvoir la logique du système s'impose à eux, ils le gèrent comme l'on fait leurs prédécesseurs. Ils votent des lois qui réduisent nos droits déjà insuffisants, cassent le Code du travail. Ils votent des lois répressives qui entament gravement nos libertés soit disant pour lutter contre le terrorisme qu'ils provoquent eux-mêmes. Les exactions, les crimes sans nom des guerres menées par les Etats impérialistes, désignent ces derniers comme les véritables terroristes. Ils sont responsables des guerres civiles qu'ils provoquent en utilisant les différences de culture, de religion, de langue etc.. Ils arment leurs valets dans les pays opprimés, les seigneurs de la guerre qui sont leurs amis ou leurs ennemis suivant les circonstances, suivant la géopolitique du moment, au fil du dénouement ou de l'établissement des alliances., des intérêts économiques ou des plans stratégiques.

Aujourd'hui comme tout autre mouvement, le mouvement de la jeunesse est divisé. Cette situation est le reflet la situation générale, le manque de perspectives pour un véritable changement.

La cause principale de ce manque provient de la politique développée par le gouvernement de gauche, de la politique liquidatrice et collaborationniste du P«c»F qui sont les meilleurs garants pour la bourgeoisie de la perpétuation du système capitaliste, système qui est la cause de tous les malheurs de l'humanité aujourd'hui.

En 1914 le Parti « socialiste », s'est rangé derrière la bourgeoisie, en soutenant la politique impérialiste de la France, conduisant le peuple à la boucherie comme le firent tous les partis socialistes. Quasiment seul, le Parti social-démocrate de Russie s'est opposé à cette guerre.

En 1917, la révolution d'Octobre a éclaté. Une nouvelle ère s'est ouverte, celle de la Révolution Prolétarienne Mondiale. L'URSS a du tenir seule après la défaite de la révolution en Allemagne, en Hongrie La révolution d'Octobre a été un formidable encouragement .pour les peuples du monde.

Les peuples opprimés et colonisés d'Orient se sont organisés sous la direction du prolétariat et de son avant-garde communiste, pour mener la lutte contre l'impérialisme et les restes du féodalisme.

En Chine, Le Parti communiste a mené une guerre populaire prolongée qui a abouti à la victoire en 1949, sur la réaction chinoise du Guomindang et son soutien l'impérialisme américain. La démocratie nouvelle qui avait été établi dans les bases d'appui et les zones libérées est devenue la dictature du prolétariat qui a permis l'édification socialiste. Dans les pays d'Europe orientale soutenus par l'URSS, se sont édifiées les démocraties populaires.

Un formidable mouvement de libération nationale a soulevé les peuples opprimées. En Indochine il était dirigé par le Parti Communiste qui vaincra l'impérialisme français puis américain. En Algérie le PCA sera déconsidéré malgré une autocritique après avoir suivi le PCF.qui traita le mouvement national d'hitlérien lors des massacres de Sétif en 1945, aussi le mouvement de libération nationale bien qu'anti-impérialiste, dirigée par la bourgeoisie nationale finira par passer un compromis avec l'impérialisme français et autres impérialismes comme l'avait indiqué Lénine. Ainsi la jeunesse qui avait été le fer de lance de la lutte de libération nationale a été spoliée de sa révolution.

Les anciens partis communistes qui ont rejeté tous les principes prolétariens ont prônés dès la fin des années 50 en URSS et dans les pays de l'Est. la coopération pacifique avec le capitalisme, le passage pacifique au socialisme, l'introduction de méthodes de gestion et de production capitaliste dans l'économie socialiste.

Jusqu'en 1976. La Chine Populaire a dénoncé cette politique, s'y est opposée et de nouveaux partis communistes (marxistes-léninistes) ont rompu avec les anciens partis communistes (révisionnistes) comme le P«c»F. A la mort de Mao Zedong, Teng Xiaoping a introduit les normes capitalistes en Chine et ainsi restauré le capitalisme. En 1989, Gorbatchev a terminé l'œuvre de Khrouchtchev et liquidé le socialisme complètement.

Cela a conduit à l'éclatement de l'URSS, la montée des mouvements de libération, nationaux réactionnaires et non pas progressistes comme dans la phase précédente, mouvements montés ou manipulés par les puissances impérialistes, puissances qui utilisent les différences culturelles, religieuses ou philosophiques pour dresser les peuples les uns contre les autres en s'appuyant sur les nouveaux seigneurs de la guerre mis en selle par les impérialistes. L'Afghanistan en est le reflet le plus visible aujourd'hui après ce qui s'est passé en Yougoslavie, au Rwanda etc.. Les crimes des impérialistes et de leurs valets ne se comptent plus, et ce sont les peuples qui en font les frais. Mais oubliant les leçons de l'histoire ils continuent à soulever des pierres pour se les laisser sur les pieds, car la haine contre la politique impérialiste grandit..

LA NOUVELLE VAGUE REVOLUTIONNAIRE, ESPOIR POUR LA JEUNESSE DU MONDE

On entend dans les manifestations « Le peuple uni ne sera jamais vaincu » ou mieux « Le peuple armé ne sera jamais écrasé » En effet la bourgeoisie et ses valets ne cèderont jamais le pouvoir de leur plein gré et sans le pouvoir nos rêves ne sont qu'illusions.

Après la liquidation du camp socialiste et des partis communistes par les renégats. Le mouvement de libération national n'a plus d'orientation. L'objectif du prolétariat international la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme, l'union de toutes les nations, est effacé au nom de la communauté culturelle, de religion, d'esprit, d'origine etc.

Certes la majorité de la population (90%) qui a intérêt à la Révolution Prolétarienne Mondiale a diverses opinions, croyances, origines etc.. Il y a des différences mais les besoins sont communs, une même aspiration à vivre correctement, à ne pas être exploité, à vivre en paix. Qui est porteur dans son programme de ces rêves de la majorité de l'humanité, qui met en œuvre ce programme, si ce ne sont les communistes de type nouveau (les maoïstes), c'est le seul mouvement qui avance concrètement sur la voie de la Révolution Prolétarienne Mondiale et se donne les moyens pour y parvenir.

La Nouvelle Vague Révolutionnaire a été initiée par le Parti Communiste du Pérou (plus connu sous le nom de Sentier Lumineux) qui a déclenché la Guerre Populaire en 1980. En 1984 s'est constitué le Mouvement Révolutionnaire Internationaliste (MRI, regroupant les partis et organisations maoïstes du monde entier). En 1996, a commencé la Guerre Populaire au Népal, qui en 5 ans a libéré une bonne partie du pays, installant dans les zones libérées, des gouvernement populaires. Une fédération soviétique du Sud-est asiatique regroupant les partis maoïstes du Népal, de l'Inde, de Ceylan, du Bengla-Desh se renforce. La lutte dans ces pays est dirigée par le parti communiste (maoïste) et pourtant le prolétariat qui dirige est minoritaire voir presque inexistant. Les populations sont souvent très croyantes (Bouddhisme, Indouisme, Animisme), composé d'une multitudes d'ethnies, parlant des dizaines voire des centaines de langues différentes, avec des systèmes de castes, tout cela n'empêche pas l'Unité bien au contraire. Au Népal la population dans les zones libérées prend ses affaires en mains et dit « les maoïstes se sont les vrais bouddhistes », ce qui veut dire que les gens reconnaissent que se sont les maoïstes qui réalisent leur idéal, alors que les classes supérieures qui prêchent la justice, la modération, ne les ont jamais mis en pratique. L'armée populaire est composée de 30% de femmes qui se libèrent en entrant en lutte contre le système féodal. Il en est de même en Inde, au Bengla-Desh, à Ceylan. En Iran, en Afghanistan malgré une terrible répression se reforment les Partis maoïstes (voir les déclarations). Au Philippines se poursuit la guerre populaire conduite par le Parti Communiste. En Turquie la guerre populaire est conduite par le P.C de Turquie (M-L).

Ce qui montre qu'une direction juste qui offre de véritables perspectives, qui s'attaque au pouvoir d'Etat de l'ennemi de classe, peut unir le peuple quelques que soient les différences ethniques, religieuses etc.. La bourgeoisie elle partant de ces différences divise le mouvement. Chez nous, en France, il y a aussi des différences, mais nous communistes (maoïstes) nous nous plaçons du point de vue de la classe, y compris dans le mouvement de la jeunesse. La jeunesse n'est pas homogène, il y a la jeunesse populaire et la jeunesse dorée, bourgeoise. Seule la jeunesse populaire est porteuse d'avenir pour l'humanité. C'est elle qui est le fer de lance de la révolution, combattive, révoltée, elle est révolutionnaire.

Elle doit former un front de la jeunesse regroupant celui qui croit et celui qui ne croit pas mais qui ont l'objectif commun d'en finir avec cette société, d'apporter leur pierre, à celle des autres peuples pour l'édification d'un monde nouveau libéré de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Mais sans direction le Mouvement de la Jeunesse Populaire ne saurait se constituer, la division perdura, car elle est le reflet de la division politique.actuelle.

Aussi la priorité pour que ce mouvement existe et se développe, c'est que cet organisme généré ,se donne une direction fut elle embryonnaire. Il faut en priorité créerr l'**Union de la Jeunesse Communiste de France (maoïste)**

Ceci n'empêche nullement le Parti dans les Universités, de participer aux comités d'action, de diffuser au sein de la jeunesse les idées communistes, de dénoncer le système, de soutenir la lutte des sans fac, de diffuser «**Perspective Etudiante**»

Correspondance et soutien :
Gisèle Brissaud (sans mention) – Poste Restante –Paris Denfert-Rochereau 15 bis aV du Gal. Leclerc. 75014 - Paris

IMP. SPE